PIRE à QUATORZIÈME..... pages 319 à 340

TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Mas de QUATRE, f. (St-André-de-Sangonis). Vraisemblablement, d'après le plan cadastral, habitation formée par la réunion de quatre maisons contiguës. O Les QUATRE CANAUX, h. (Palavas). D'après le croisement du Canal du Midi et du cours canalisé du Lez. O Les QUATRE CANTONS (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement des Quatre Cantons*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Sens précis inconnu. O Les QUATRE CARRIÈRES (Agde ; Vendémian). Occ. *quatre carrièras* « quatre chemins », indication d'un carrefour. O Les QUATRE CHEMINS, maison (Poussan). Les QUATRE CHEMINS (Capestang ; Causse-de-la-Selle ; Mèze ; Vic-la-Gardiole). Indication d'un carrefour. O Les QUATRE PILAS, f. (Murviel-lès-Montpellier) : *les quatre Pilas*, 1770-2 (Cassini). Occ. *quatre pialas*, prob. au sens de « quatre auges ». O Les QUATRE PONTS (Ste-Croix-de-Quintillargues). Allusion à une série de petits ponts. O Grange de QUATRE SOUS, grange (Assignan). Sobriquet d'anc. propriétaire. O Plan des QUATRE SEIGNEURS, quartier (Montpellier). Aux QUATRE VENTS, maison (Montpellier).

QUATRIÈME MAS, f. (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement entre le Canal du Midi et la plage.

Mourrel du QUÈQUE (Olonzac) : pron. murèl dèl kèke. Variante dialectale d'occ. *quèc* « bègue », sobriquet.

Mare de QUERCY, à côté de QUI SAIT, f. (Pinet). *Du QUERCY* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). N. de famille, dont *Qui Sait* semble être une altération.

(1) QUERELLE, f. (La Salvetat). QUERELLES, f. (Sérignan). *Tènement de la QUERELLE* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Equivalent d'occ. *querèla*, prob. au sens de « sujet de plainte ».

(2) Rieu de QUERELLE (Combaillaux – Grabels – Vailhauquès). Altération du n. de famille *Cazelles*, d'après Berthelé, AVM, V, p. 174.

QUI SAIT : v. QUERCY.

La QUILLE DE MONTAHUC (Prades-sur-Vernazobre). Occ. *quilha* « quille » (ALF 1122), n. descriptif d'un rocher. O Le QUILLOT (Boisseron) : pron. lu kiλò. Les QUILLOTS (Mauguio). Occ. *quilhot*, dimin. du même terme, au sens de « petit tas conique ».

Prat QUILLERAN, h. (Azillanet) : *Praquilleran*, 1770 (Cassini). Variante du n. de famille *Quillery*.

QUILLOT(S) : v. QUILLE.

Puech QUINAU (Causses-et-Veyran) : pron. kinau. N. de famille.

Honor... QUINQUARTZ, 1203 (c. Valmagne, n° 660), 1205 (*ibid.*, n° 661), loc. non ident. près de Font Mars (Mèze). Étym. obscure.

Le Mas de QUINTAL, ruines (Soubès). Prob. n. de famille ; pourrait également indiquer la redevance au seigneur du cinquième de la récolte (suivant Nègre, NLT, p. 74) ; sans rapport direct avec le mot fr. *quintal*.

Combe de QUINTANEL (Rouet – Ferrières-les-Verreries). N. de famille.

La QUINTERIE (Clermont-l'Hérault). Terres dont on donnait le cinquième des fruits au propriétaire.

Les QUINTES, maison (Taussac-la-Billière). Adj. fém. occ. *quinta* « cinquième » ; allusion inconnue.

Ste-Croix-de-QUINTILLARGUES, commune (canton des Matelles) : *ecclesiam S. Crucis de Quintilanegues*, 1146 (c. An., p. 98) ; *de Quintillanegues*, 1154 (c. An., p. 101) ; *de Quintillanicis*, 1175 (c. An., p. 303) ; *de S. Cruce de Quintilhanicis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 53) ; *de Quintillanicis*, 1227 (c. Magal. II, p. 304), 1261 (*ibid.*, p. 846), 1267 (c. Magal. III, p. 87), 1311 (c. Magal. IV, p. 157), 1312 (*ibid.*, pp. 188, 189) ; *de Quintilhanicis*, 1314 (*ibid.*, p. 236), 1331 (c. Magal. V, p. 381) ; *Ste Croix de Quintillargues*, 1740-60 (FL. 7. 89), 1770-1 (Cassini). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINTE-CROIX-DE-Q.) Domaine gallo-romain : gentilice lat. Quintilius + suff. *-anicis*.

Mas de(s) QUINZE, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne). Allusion inconnue.

Grau du QUINZIÈME (Marseillan), Salins du Q. (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement du terrain entre le Canal du Midi et la plage.

Le QUIO (Faugères) : pron. lu kjo. Le QUIO (Mons). Puech de QUIO, Roque du QUIO, sommets (Ferrières-Poussarou) à env. 3,5 km l'un de l'autre : pron. pèt dal kjo. Serre-QUIO (Olargues). Mont LÉQUIO (Gabian), avec art. déf. agglutiné. QUIOCS (Castanet-le-Haut) : pron. kijòs ou kjòs. Variante dialectale de *quièr* « tas de pierres, éboulis », terme discuté par Alibert (RIO VIII, pp. 141-3, par M. Nouvel (NRM, pp. 244-251) et par J. Gulsoy, *Revista anual de la Societat Catalana de Llengua I Literatura* 7(1996), pp. 167-208, dérivé du thème oronymique pré-indo-eur. **car-iu* (Flutre, EPTL, p. 85) ; cf. CAYRE.

Pech QUISOU (La Livinière). Variante du n. de famille *Quinson* ?

QUISSAC (Fozières) : *Quissac ; pioch Quissac*, 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21, 22). Transplantation du n. de Quissac (Gard).

La QUISSE : v. LAQUISSOL.

Grand QUIST, Petit Q. (Agde). N. de famille d'origine scandinave.

Etudes Héraultaises

R

raba : v. RAVE.

Abîme de RABANEL (Brissac). Le Grand RAVANEL (St-Aunès) : cf. *au petit Ravanel* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). Prob. n. de famille.

RABANIÈGES, sommet (Pardailhan) : pron. rabanjèżē. Terme collectif dérivé d'occ. *rabina* « eau torrentielle, ravine ».

RABASSE, R^au^ du R. (Frontignan) : pron. rabasụ. La RABASSE (Avène). Occ. *rabassa*, moins prob. au sens de « truffe » (attesté à Alès et à Barjac, Gard, d'après ALF Supplément) qu'à celui de « terre que l'on pioche ». O Le RABASSIÉ, Pont du R. (Cabrières). Le RABASSIÉ (Valmascle), à 2 km à l'ouest du précédent. Les RABASSIÉS (Argelliers ; Lacoste). Les RABASSIERS (Lavalette). Occ. *rabassièr*, sans doute au sens de « pioche à panne plate et tranchante », le sens « chercheur de truffes » (TdF) étant inconnu dans la région. O RABASSIÈRE (Les Rives). Les RABASSIÈRES (Cournonsec ; St-Mathieu-de-Tréviers) : *las Rabaceiras,* 1183 (c.Valmagne, n° 714) ; *campo de Rabaceriis ; campo de Rabaceria,* 1197 (*ibid.*, n° 701). Bois des RABASSIÈRES (Claret – Corconne, Gard). O *A la RABACERIAS,* 1153 (?) (c.Valmagne, n° 533), loc. non ident., prob. à Mèze : *a la Rabascerias,* après 1153 (*ibid.*, n° 541) ; *viam de Rabaceriis,* 1197 (*ibid.*, n° 490), 1199 (*ibid.*, n° 505). *La RABASSIEYRA* (Poussan) en 1539 (ADH, G1534) : *las Rabassiere,* 1630 ; *la Rabassieyra,* 1645 ; *la Rabassiere,* 1696 (compoix). *LAS RABASSIÈRES* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *rabassièra*, employé comme synonyme du terme précédent plutôt qu'au sens de « truffière » ou de « gîte de blaireau » ; sur le terme *rabas* qui tend à remplacer *tais* au sens de « blaireau », v. Camproux, EGLG, pp. 578-9, Dedet. O Les RÉBASSÈDES (Mons). Prob. synonyme des précédents ; moins prob., variante du n. de famille *Rabasseda*.

RABAT (Ste-Croix-de-Quintillargues). N. de famille.

RABAUSSÉS : v. ABAUS.

La RABAYRENQUE (Pailhès). Désigne sans doute une vigne plantée en *ribayrencs*, variété de raisin de table.

RABEJAC, h. (Le Puech) : *[le village] de Rabejac*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Rabejac*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Rapidius + suff. *-acum*.

RABETTES : v. RAVE.

Col de la RABIDOTE (Cabrerolles). Variante, sous sa forme fém., du n. de famille *Ravidat* ?

RABIEUX, moulin (Ceyras) : *le moulin de Rabieux*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Mn de Rabieux*, 1770-2 (Cassini). Le RAVIEU, r^au^ (Nébian). Occ. *rabiós* « enragé », sobriquet.

Bergerie RABINEL, maison (Murviel-lès-Béziers). N. de famille.

Les RABONNIÈRES (Olonzac). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'occ. *rabon* « petite rave ».

raca : v. RAQUES.

RACALÉS (Mèze) suivant l'identification de M. D. Rouquette : *Ad Rochalens,* 1147 (c.c. Agde, n° 258) ; *ad Rocham Lens,* 1149 (*ibid.*, n° 261), 1209 (*ibid.*, n° 262). Altération d'occ. *ròca* « roche » + n. d'homme germanique Lenzo (Morlet I, p. 162).

RACHEL, f. (Lunel). N. de femme.

Cabane de RACHOU, maison (Quarante). N. de famille.

RADALEZ (Argelliers) : pron. radalès. Prob. dérivé du n. de famille *Radal.*

RADE DE BOURBOUJAS (Lavalette). Altération d'occ. *(l'a)rada* « la terre labourée » (suivant Dedet).

Étang du RADEL (Pérols). Tire son n. du *Pont du R.* qui se trouvait autrefois à cet endroit (Berthelé, AVM, V, pp. 243, 244). Occ. *radèl* « radeau ».

RAFÈGUE (Les Rives). Les RAFFÈGUES, zone industrielle (Mèze). Occ. *rafega* « pierre qui se délite en feuilles comme l'ardoise ».

RAFFEGAN, f. (Lattes). N. de famille attesté à Lattes au 17e s. (ADH, Biens et droits de Lattes, H, t.II).

Le Trou de RAGOUT (Vias). *RAGOUST R* : n. de Cassini pour l'Aubaigues, r^au^ (Lavalette). N. de famille *Ragou, Rago(u)t.*

R^au^ de la RAILLE; v. REILLE. Baume des RAINARDS : v. RENARD. RAISSAC : v. RAYSSAC. *raissa* : v. RAYSSE.

Le RAJAL, f., Pic du R. (Fraisse) : *le Rajal*, 1773-4 (Cassini). Le RAJAL, maison (Le Soulié) : *Rajal*, 1773-4 (Cassini). Le RAJAL, h. (Le Soulié), à env. 4,5 km au nord-est du précédent. Le RAJAL, r^au^ (Salasc). Le RAJAL DE BESSES, f. (La Salvetat). O Les RAJALS (St-Etienne-de-Gourgas ; St-Michel). Les RAZALS (Colombières-sur-Orb). Les RAJOLS (Marsillargues ; St-Maurice). *Condamine du RAJOL* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). **Etym**. Occ. *rajal* (avec variante en *-òl*), plus généralement au sens de « source » qu'à celui de « ravin, cascade ». O Les ARJAUS (Le Bosc) : *l'Argeau ; les Argeaux* (cadastre) ; *les Rajals* (tradition orale). Altération du même terme, au sens de « ravin ».

R^au^ de RAMAJOU (Castelnau-de-Guers – Pézenas). Altération d'occ. *rec major* « ruisseau principal ».

RAMANDURE; v. ROUMANIS.

Le RAMAS (Rosis). Ravin de RAMAS, r^au^ (Prémian). Occ. *ramàs* « grosse branche, fagot de ramée », indication d'un lieu fournissant du bois de chauffage. O La RAMASSE (Clermont-l'Hérault). N. de famille ou variante fém. du même terme. O Les RAMASSÈDES (Puéchabon). RAMASSIS, quartier (Sète). Mare de RAMASSOL (Cournonterral) : *Lac de Remassot*, 1770-2

(Cassini). Dérivés de *ramàs* avec suff. *-eda, -ís, -òl* à valeur collective ; peut-être n. de famille à Cournonterral.

Mas RAMBAULT, f. (Frontignan). N. de famille, attesté dans la commune depuis 1824 (Marichy, 4.II.B).

Devois de RAMBION (Viols-le-Fort). N. de famille.

Mas RAMBLA, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune (Marichy, 4.II.B).

RAMEJAN, h. (Maureilhan) : *in Remigiano*, 1146 (L. Noir, p. 219) ; *ad Rameianum*, 1178 (c. Fontc., 30 v°) ; *castro de Remeiano*, 1187 (c.c.Agde, n° 389) ; *de Remeiano*, 1272 (HGL, X, c. 118), 1323 (CRDP, p. 125), 1345 (c. Fontc., 103 r°), 1361 (pouillé), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *de Rameiano*, 1344 (c. Fontc., 19 r°) ; *Remejan*, 1571, 1585 (RDB) ; *Ramejan*, 1708 (Delisle) ; *Ramejan ou Remejan*, 1740-60 (FL. 8. 237 r°) ; *Ramejan*, 1771-2 (Cassini). **Étym.** Domaine gallo-romain : Remigius, n. d'origine gauloise popularisé à basse époque comme n. chrétien (R. Sindou, *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715)*, 1958, pp. 15-26) + suff. *-anum*. O RAMEJ(E)AN, Rau de R. (Murviel-lès-Béziers - Saint-Geniès-de-Fontédit). Transplantation du n. précédent ou formation homonyme d'époque gallo-romaine ?

Les RAMELS (Salasc), d'où Bois de R. (Mourèze). N. de famille ou occ. *ramèl* « rameau » au même sens que *ramàs* (v. RAMAS).

Le RAMIER (Lauroux). Occ. *ramièr* « amas de ramée » (cf. RAMAS) ou n. de famille. O RAMIÈRE, f., Rau des RAMIÈRES (Azillanet) : *la Ramiere ; la Rameyra*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). La RAMIÈRE (Cessenon) : *la Ramière*, 1560 (Segondy, p. 258) ; *la Ramyère*, 1633 (*ibid.*, p. 368). Occ. *ramièra* « lieu où la ramée abonde » ou variante fém. du n. de famille *Ramier*.

Mas RAMON, f. (Sussargues). Pioch RAMON (Florensac). *RAMON* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille ; cf. *podium de RAMONE* déjà en 1166 (c. Magal. I, p. 250), loc. non ident. aux environs de Gigean.

La RAMONIÈRE, lotissement (Teyran) : pron. la ramunjèjro. Prob. mécoupure de l'*aramonièra* « vigne plantée de raison d'aramon (cépage) ».

RAMOUNET, 1770-2 (Cassini), anc. n. du Domaine de Malmont (Villeneuvette). Occ. *ramonet* « adjoint au régisseur dans l'administration d'un grand domaine » (cf. ALF C1852), n. de métier.

(1) RAMPE DE LA CARDONILLE, côte sur la D 986 (Brissac - N.-D.-de-Londres). Mot fr.

(2) La RAMPE, lotissement (St-Drézéry). Terme fr. au sens de « côte ».

Les RAMS : v. RANQ.

Les Monts RAMUS, f. et l.d. (Bessan). N. de famille.

RANC : v. RANQ.

RANDON (Clermont-l'Hérault). N. de famille. O La RANDONNIÈRE (St-Gervais). Roc de la RANDONNIÈRE, rocher (Causse-de-la-Selle). Dérivé du même n. avec suff. collectif *-ièra* ?

RANQ, chât., Bergerie de R., maison (Claret) : *le mas del Ranc*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17) ; *Deram*, 1774-5 (Cassini) ; *Del Rank*, 1865 (DTH). O RANC (Ganges) : *Rans*, 1774-5 (Cassini). Le RANQ (St-Martin-de-Londres) : *al Ranc*, 1454[1783] (RCIG, §2282) ; « dévois du ranq », 1567 (*ibid.*, §2332). Le Mas de RANG (Montagnac ; St-Geniès-des-Mourgues). La Plaine du RANG (Assas), continuant peut-être *mansus de Ranco ; mansum del Ranc ; lo mas de Rant*, 12e s. (c. Guil., pp. 415, 442, 443) ; *mansi de Ranco*, 1245 (c. Magal. II, p. 608). (Mais dans les références suivantes il semble s'agir d'endroits différents : *mansus de RANHO*, 1258 (c. Magal. III, p. 1104), dépendance de Montferrand ; *supra RANCUM*, 1273 (c. Magal. III, p. 201), prob. aux environs de Murles.) O Les RAMS (La Boissière) : *lous Rans*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 168-9) ; pron. lus rans. La Croix des RANCS (Le Bosc). *Pech del RANQ* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). **Etym.** Occ. *ranc* « roche escarpée, écueil », mot sans doute d'origine pré-indo-eur. (Flutre, EPTL, pp. 217-9 ; Nouvel, NRM, pp. 571-6 ; Fabre, AHRDR, p. 140 et p. 169, n. 38 ; E. Nègre, TGF, I, p. 85). Mais, plus prob. dans certains cas (St-Martin-de-L., St-Geniès-des-M.), ces n. représentent le n. de famille *Ranc ;* c'est assurément le cas à Montagnac, où une famille de ce n. était établie au 17e s. (Garcia, p. 31). O Le RANQUAS, f., Débès du R. (St-Maurice) : *le Ranc*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36) ; *le Ram* (?), 1774-5 (Cassini) ; *le Rang*, vers 1780 (carte du dioc.). *Ranc* au sens de « rocher », avec addition assez récente du suff. augmentatif *-às*, pour distinguer entre cette loc. et le RANQUET (*ranc* + suff. dimin. *-et*), f. à env. 700 m vers l'ouest : *le Ranque* (carte d'EM). O Le RANCAS (Pégairolles-de-Buèges) : *tenement del Ranquas ; del Rancas*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 42) ; *lou Rancas*, 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *le Rancas*, 1829 (cadastre, *ap.id.*). Le RANCAS (Argelliers). Occ. *rancàs* « gros rocher, roche escarpée ».

Le RANQUÈS (St-Christol). Variante du n. de famille *Ranque* ou *Ranquet*.

Le RANQUET : v. RANQ. RAOULET : v. RAULET. Rau de RAOUX : v. RAUS.

RAPOLON, maison (St-Pons) : pron. rapòlòn. Etym. obscure.

Puech des RAQUES (Montagnac). Occ. *raca* « marc de raisin, résidu ».

Rau de Font RARENS (Vailhan). Dérivé, avec suff. *-ent*, d'occ. *rar* « rare », sans doute au sens de « peu abondant ».

Mas de RASCANIER, f. (Aniane). N. de famille.

(1) La Croix de RASCAS, l.d. (Sauvian). N. de la famille du Baron de Rascas, établie à Servian depuis plusieurs générations.

(2) Rau de Pech-RASCAS (Puisserguier) : pron. pèšraskas. Occ. *rascaç* au sens de « rocaille ».

(1) La RASCLAUSE (Gabian ; Villetelle) : v. RESCLAUSE.

(2) Le RASCLAUSE (Paulhan) : *la Resclauze*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *rasclosa* « rugueuse »

Etudes Héraultaises

(plutôt que *resclausa* au sens d'« enclos » postulé par Nègre, TCR, p. 320 ; il s'est produit certainement des croisements entre les deux mots).

Côte RASCLE (Combaillaux). Occ. *rascle*, au sens de « pâturage pauvre » relevé par Mills à St-Paul-et-Valmalle ; cf. Bois de Paturascle (s.v. PATUS). O Rocher de RASCLEGIRASCLE (Frontignan). Redoublement expressif du même terme, avec syllabe *-gi-* dépourvue de valeur sémantique ?

rasa : v. RAZE. La RASCLAUSE : v. RESCLAUSE. RASCOL : v. RESCOL. Coste RASE : v. COSTE (XXII).

Combe RASENS (Mons). Occ. *rasen* « limitrophe ».

La RASÈS (Cassagnoles). N. de famille *Razès.*

La RASIGADE (Le Soulié) : pron. la razigạdo. R^au^ de RASIGADE (Castanet-le-Haut) : pron. razigạdo. Part. passé fém. du verbe occ. *rasigar* : « [terre] grattée, arrachée », ou n. de famille. O Les RAZIADES, f. (La Salvetat). Prob. variante du même n.

RASIME (Péret) : pron. raịme. Variante d'occ. *rasim* « raisin, grappe » (ALF 1129), indication d'excellentes vignes.

RASPAILLAC, h. (St-Vincent-d'Olargues) : « mas » mentionné en 1311, en 1334 et en 1336 (Pasquier, pp. 327, 362) ; *Respailhac*, 1694 (compoix d'Olargues) ; *Respaillac*, 1770-2 (Cassini) ; *Raspailhac* (carte d'EM) ; pron. raspajạk. O RASPAILHAC, « mazage » (La Salvetat) au 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 108). **Etym.** obsc. : à St-Vincent-d'O., il s'agirait d'un domaine gallo-romain (dont le n. aurait été transplanté à La Salvetat), altéré sous l'influence de l'occ. *raspalh* « épis qui restent sur l'aire après qu'on a dressé les gerbes » : thème inconnu (gentilice lat. Parcilius, avec métathèse **Pars-* < **Rasp-* ?).

Le Moulin de la RASSE, l.d. (Fabrègues) : pron. rèse. Prob. n. de famille.

RASTE, sommet (Castanet-le-Haut). Coste RASTE (Murviel-lès-Montpellier). Occ. *raste* « sec, aride, sans végétation ».

Combe du RASTEL (St-Martin-de-Londres). Variante d'occ. *rastolh* « éteule, chaume » (ALF B1557) plutôt que *rastèl* « râteau » (ALF 1132).

Combe de RASTENCLAS : v. RESTINCLIÈRES.

RASTOUBLE, maison (Montpellier) : *Mas Rastouble ; Métairie du* s^r^ Restouble, 17e-18e s. (Berthelé, AVM, V, p. 270) ; emplacement de *Morinhaco*, q.v. N. de famille.

Combe du RAT (St-Paul-et-Valmalle). *La Combe del RAT* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). Occ. *rach* « écoulement » (cf. Pont de RATZ) ; plus prob., *Rat*, sobriquet ou n. de famille, à la Vacquerie.

RAT DE MERLE (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement de Rat de merle*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Occ. *ratamala* « vieille barque, bateau plat » (TdF) ?

RATACOS (Adissan) : *Rotacos* (cadastre) ; pron. ratakọs. *RATTECOS* (Thézan-lès-Béziers) en 1838 (cadastre). Etym. obscure ; cf. Tratacos (Puissalicon – Espondeilhan) d'après le cadastre, Routacos (ci-dessous s.v. ROUTABIAU).

R^au^ de *RATALOUS (Combes) : *r^au^ de Rectalous* (carte d'IGN) ; pron. ratalụs. Prob. variante dialectale d'occ. *ratalet* « roitelet », sobriquet.

Mas de RATE, f. (Gignac) : *Rate*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

RATE LÈBRES (Roquebrun). Semble représenter occ. *rata lèbre* « rat (*ou* souris) lièvre » : sobriquet ?

Ravin de la RATÈGUE, r^au^ (Olargues) : *la Rategue*, 1694 (compoix) ; pron. la ratẹgẽ. Variante d'occ. *ratuga* « souris », signalé par Alibert comme mot biterrois ? O Pont de RATIGONE (Bessan). Pourrait représenter un dimin. du même terme.

Combe de RATEL (Argelliers). Roc de RATEL (Murles). N. de famille.

RATIÈS, f. (Cessenon) : *la Borie de Ratié*, 1555 ; *métairie de Ratié*, 1606 ; *de la Rattière*, 1618 ; *de Rattié*, 1661 (Segondy, pp. 225-6) ; *Ratiés*, 1770-2 (Cassini). O Pioch RATIÉ (Fontès). N. de famille.

Pont de RATIGONE : v. RATÈGUE.

Pont de RATZ, hôtel-chât. (St-Pons) : *Pont de Ratz*, 1647, 1680 (Sahuc, ISAC, pp. 28, 76) ; *Ponderas*, 1688 (Sicard, pp. 100, 191) ; *métairie du Pont de Rats*, 1692 (*ibid.*, p. 192) ; *Pont-deratz*, 1757 (Sahuc, ISAC, p. 16) ; *Pondera*, 1773-4 (Cassini). Occ. *rach* « écoulement » ; cf. RAT.

RAULET (Espondeilhan). RAOULET (Assas). N. de famille *Raulet.*

Les RAUQUELAURES (Montblanc). N. de famille *Roquelaure.*

La RAUQUETTE, R^au^ de Fond RAUQUETTE : v. NAUQUET.

RAUREILHAN : v. ROZEILLAN.

Croix du RAUS (La Livinière). R^au^ de RAOUX (Lavalette). N. de famille *Raux*. O La RAUSSIÉ, f. (Fraisse) : *mas de la Raousia*, 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 123) ; *Raucia*, 1773-4 (Cassini). Dérivé du même n., avec suff. collectif.

Le RAUSEL : v. RAUZE. La RAUSSIÉ : v. RAUS.

Lo RAUST (Balaruc-les-Bains) d'après la tradition orale : *lo Raust ; dictum Raust,* 1331 (c. Magal. V, pp. 354, 357) ; *le Raust,* 1643 (compoix) ; *pre du Rau,* 1697 (ADH G1633). *Sous Coste RAUSTE* (St-Martin-de-Londres) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD.III.175) : *in Costa Rausta,* 1350[1783] (RCIG, §2239) ; peut-être à identifier avec *maso de Costa rausta ; a Costa rausta*, 1201 (?) (c. Guil., pp. 484, 487-8). *La forest de COSTERAUSTE*, 1609 (Riols de F., p. 155), anc. bois à Verreries-de-Moussans : *bois de Costerate*, 18e s. (*ibid.*, p. 34). Anc. occ. *raust.*, au sens de « fossé » à Balaruc-les-Bains (suivant A. Soutou, *Annales du Midi* 108 (1996), pp. 248-9) et d'« escarpé, raide » ailleurs (suivant Nègre, TCR, p. 343).

RAUTELY, f., R^au de R. (Olargues) : *Rautely ; Rautelly*, 1831 (cadastre) ; pron. ròtèli. Etym. obscure.

La RAUTES (Laurens). Etym. obscure.

La RAUZE BASSE, maison (Lattes) et l.d. contigu la R. (Montpellier). Occ. *rausa* « roseau », terme d'origine germanique (REW 7096), attesté par ALF 1166 aux Matelles. O Le RAUSEL (Vic-la-Gardiole). Occ. *rausèl* « herbes paludéennes de consistance dure ». O R^au de RAUZET (Lauroux). Occ. *rauset* « champ de roseaux ».

RAVANEL : v. RABANEL. *RAVANÉS* : v. ASPIRAN.

RAVANIERES R., 1770-2 (Cassini), anc. n. d'un r^au à St-André-de-Sangonis. Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'occ. *raban* « fretin, menu poisson » ?

La RAVE, f. (Mauguio) : *in Raba*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 97) ; *la Rabe*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). **Etym.** Occ. *raba* (< lat. *rapa*, variante de *rapum*) « rave » (ALF 1133) ou « radis » (ALF B1687). O RABETTES, f. (Montels). Dérivé avec suff. dimin. *-eta*, du n. de Rabes, f. (Cuxac-d'Aude, dépt. de l'Aude), de la même origine que le précédent. O Lac de la RAVIÈGE (La Salvetat - Lamontélarié et Anglès, Tarn). Doit son n. au h. inondé de Laravège (Lamontélarié, Tarn). Occ. *ravièra* « champ de raves » (?).

Le RAVIEU : v. RABIEUX.

L'Aire RAYMOND, grange (La Tour-sur-Orb). Cabane RAYMOND, maison (Frontignan). N. de baptême ou de famille, attesté dans cette dernière fonction à Frontignan (Marichy, 4.II.B) ; cf. MICHERAIMOND.

La Grange de RAYNAL, maison (Bédarieux). Combe REYNAL (St-Etienne-de-Gourgas) : cf. *Combe Reynal ; lou prat de Reynal*, 17e s. (compoix de la Vacquerie, *ap.* FD. IV. 41, 42). *Tènement de REYNEL ; la parro de REYNAL* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). N. de famille *Raynal, Reynal.*

RAYNAUD, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). *Combe RAYNAUD* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). N. de famille ; cf. *apenaria... que vocatur RAINAUDEIRAS*, 1232 (c. Gell., p. 502), loc. non ident., prob. aux environs de Soubès.

R^au de RAYNES : v. REINE.

RAYSSAC, h. (Béziers) : *Reissac*, 1770-2 (Cassini). RAYSSAC, f. (Boisset) : *Raissac*, 1773-4 (Cassini). Variantes du n. de famille *Raissac*.

La RAYSSE, col (St-Gervais). Occ. *raissa* « bande de terre ou de gazon ».

Les RAZALS : v. RAJAL. RAZASSES : v. RAZE.

R^au de la RAZAUDE (St-Jean-de-Minervois). Etym. obscure.

Belle-RAZE, f. (St-Jean-de-Minervois) : *le Ch[âte]au de Bellerase*, 1740-60 (FL. 7. 215) ; *Belleraze*, 1766 (Sicard, p. 178) ; *Bellerase*, 1773-4 (Cassini). O La Grande RAZE (Pinet). **Étym.** Occ. *rasa*, au sens de « terrasses de culture » à St-Jean-de-M. et à celui de « tènement long et étroit » à Pinet ; l'adj. *belle* (occ. *bèla*) possède ici le même sens que *grande*. O Colombiés et RAZASSES (La Boissière). Dérivé du même terme avec suff. augmentatif *-assa*, prob. au sens de « grande haie ».

La RAZÈGUE, f., R^au de R. (Vieussan) : pron. la razègo. Etym. obscure.

RAZEYRE (Olmet-et-Villecun). *Rec d'En RASAIRE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 29). N. de famille *Razaire*.

Les RAZIADES : v. RASIGADE. RÉA : v. REILLE. RÉALS : v. RIEU (II). Les RÉBASSÈDES : v. RABASSE. Le REBAU, le REBAUD, R^au de REBAULT, le REBAUT : v. RIVE (III). La REBAUTE : v. RIVE (II).

REBELUT (Le Pouget). Etym. obscure.

RÉBERLAC (Le Bosc). Etym. obscure ; cf. SATH, p. 265.

Iles REBONDINNES (La Salvetat) dans le Lac de la Raviège, tirant leur n. de *Rebondin*, anc. f. : pron. rëbòndjn. Occ. *rebondin* « mutin, quinteux », sobriquet.

Mas de REBOUL, Mas de R. VIEUX, fermes (Lunel) : *Reboul*, 1770-1 (Cassini) ; Cassini signale une autre f. *Reboul* à env. 4 km au nord des précédents. La Jasse de REBOUL (Lunel-Viel) : *Reboul*, 1770-1 (Cassini). Travers de REBOUL (Brenas), continuant *honore Rebolli*, 1259 (c. ville Lod., p. 47) ; *Mas de Reboul*, 1759 (FL. 12. 195). Mas REBOUL, f. (Frontignan). Mas de REBOUL, f. (St-Drézéry). Cabane de REBOUL, maison (Capestang). Bergerie REBOUL, ruines (St-Bauzille-de-Montmel). REBOULS (Pézènes-les-Mines). Camp REBOUL (Puissalicon). Croix de REBOUL (Florensac ; Sussargues). *REBOUL*, f. (Thézan-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

REBRUSSE, f. (Cazevieille) en 1770-1 (Cassini). Altération d'occ. *rebrossa* « mésaventure » ?

Le REC, f. (La Salvetat) : *lou Rec*, 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 109) ; *le Rec*, 1773-4 (Cassini) ; *le Req*, 1865 (DTH). Le REC, bergerie (Fraisse) : *le Rec*, 1773-4 (Cassini). Le REC, r^au (Plaissan). Le REC GRAND, r^au (Les Aires ; Félines-Minervois ; Mons - St-Julien). REC MAL, r^au (Cabrerolles). REC ROUGE, r^au (La Salvetat). Le REC D'AGOUT, f. (Castanet-le-Haut) à côté de la source de l'Agout : cf. *la montagne de Rec-d'Agout*, 1740-60 (FL. 7. 182) ; *Rec d'Agout*, 1770-2 (Cassini). Le REC DE CAS, f. (La Salvetat). RÉC DES BALMES, grotte (Félines-Minervois), tirant le premier élément de son n. du r^au voisin. R^au de RÉCANETTE (Valras-Plage), avec occ. *caneta* au sens de « lieu planté de roseaux ». RECFARÈS, r^au (Cazouls-lès-Béziers), avec 2e élément représentant le n. de famille *Farès*. R^au de RÉVIRADÈS (Pignan), avec l'occ. *viradís* « qui fait des méandres ». *El REC*, 1164 (c.c. Agde, p. 183), loc. non ident. à Vias. **Etym.** Occ. *rèc* « ruisseau » (ALF 1175), ALLOr, I, 94, mot d'origine obscure (Lebel, PMHF, p. 94 ; Nègre, TCR, pp. 226-7 ; F. Baby, « Petite hydronymie ariégeoise », *Soc. ariégeoise. Sciences, Lettres et Arts* 30 (1975), pp. 14-15), terme particulièrement courant dans l'ouest du dépt. ; cf. déjà *rego de Merdansione*, 1208 (c.c. Agde. p. 78), *rivum seu rec qui dicitur Fons Maurelia*, 1281 (c. Magal. III, pp. 285, 293), *reco dicto de Corbegone*, 1330 (c. Fontc., 39 r°). A l'exception des

Études Héraultaises

exemples indiqués ci-dessus, les n. composés de *Rec* + déterminant sont à consulter sous ce dernier ; cf. aussi le Récambis (s.v. CAMBIS), RAMAJOU, RÉFRÉGÉ, Répudi (s.v. PUIDISI). O Le RÉCAS, r^au^ (Les Aires). *Rèc* + suff. augmentatif *-às*. O R*au* de RÉGOUN DEL FÉ (Cassagnoles). *Rèc* + suff. dimin. *-on*.

Le RÉCAMBIS : v. CAMBIS. R^au^ de RÉCANETTE : v. REC.

Le RÉCANTON, maison (Montpellier). Occ. *recanton* « recoin ».

Le RÉCAS : v. REC.

La RECEVURE (Le Poujol-sur-Orb). Occ. *resiviure* « regain ».

RECFARÈS : v. REC. Les RECLAUSES : v. RESCLAUSE.

RECLUS (St-Georges-d'Orques). RECLUX (Grabels). N. de famille. O *Terra sanctimonialium del RECLUS,* 1185 (c. Valmagne, n° 217), 1186 (*ibid.,* n° 205), loc. non ident. à Pignan : *de Recluso,* 1185 (*ibid.,* n° 217). *Al RECLUS,* vers 1400 (compoix), loc. disp. au village de St-Guilhem-le-Désert : « en la paroisse de Saint-Laurent... lieu-dit al Reclus », 1304 (RCIG, §1331) ; « au ténement de[l] Réclus », 1496 (RCIG, §1851) ; « le jardin du ténement de Récluz », 1600 (RCIG, §1411). Sans doute allusions à des cellules de reclus.

RECOBRE (Quarante). *RECOBRE* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). Occ. *recòbre* « rachat ».

Les RECOLETS, monastère (Clermont-l'Hérault) en 1770-2 (Cassini). Ordre religieux des Frères Récollets, installé en 1611 dans l'anc. collégiale de St-Etienne de Gorjan abandonné par les Bénédictins.

RECOULE (St-Geniès-de-Varensal). N. de famille.

Mas de RÉCOULY, f. (Mauguio). Mas RECOULY, l.d. (Mireval). N. de famille, attesté à Mireval dès 1826 (Marichy, 4.II.B).

RECOUREL : v. ROUCOUREL. RECTALOUS : v. *RATALOUS.

Ville que vocari solet RECULAZ, 1157 (c. An., p. 270), 1161 (c. An., p. 298), loc. non ident. aux environs de Viols-le-Fort : *villa Recolatis*, 996-1031 (c. An., p. 317) ; *villa que vocatur Rocollatis*, 1031-1060 (c. An., p. 300) ; *villa de Reculaz*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 310). Il s'agit prob. d'un n. prélatin : thème **reccol-* de valeur inconnue + suff. *-atis*.

RÉDARÈS (Claret) suivant le cadastre. *Usque in REDARES,* 1197 (*ibid.,* n° 488), 1199 (*ibid.,* n° 505), 1200 (*ibid.,* n° 507), loc. disp., non loin de Savignac (Montagnac) : *ad Redares,* 1197 (*ibid.,* n° 490). *Vallato de REDARES*, 1279 (c. Magal. III, p. 268), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. Prob. terme occ. inattesté au sens de « raide » (suivant Fabre, AHRDR, p. 391).

REDÈNE (Le Bousquet-d'Orb) : *Redene*, vers 1664 (compoix, *ap.* Dedet). Etym. obscure.

REDES(10) : v. RHÈDES.

Mas REDIER, f. (Lansargues). N. de famille.

(1) Puits REDON (St-Michel), Croix de REDON, l.d. (Bessan). N. de famille. O La REDONDE, f. (Montels) : *la Redonde*, 1771-2 (Cassini). La REDOUNIEIRO (Saint-Geniès-de-Fontédit) d'après H. Barthés, *Saint-Geniès de F.,* p. 83 : *ad Rodoneria,* 1380[17e s.] (*ibid.*). REDONDE (Roquebrun). Variante fém. du même n.

(2) **REDON(D)**, fém. REDONDA (< lat. *rotundum, -am*) « rond(e) » ; cet adj. se présente dans les exemples suivants : Plaine REDONDE (Agde). *Vinea que vocant RODUNDA*, 957 (L. Noir, p. 19), loc. non ident. à Colombiers. *Orto, qui vocatur ROTUNDUS*, 1079 (c. Gell., p. 244), loc. non ident. à Caissergues (St-Pons-de-Mauchiens). *Tènement de COMBEREDOUNDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *Au Cros REDON* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). V. aussi BAU (I), CAMP (XXXIV), CAP (VIII), MATTE (XVI), MONT (LXVI), PIOCH (XXII), ROQUE (XLVIII), TERME (III). L'adj. *redon(d)* fournit, plus ou moins directement, les dérivés suivants :

(I) REDONNEL (Grabels) : *mansum de Redonello*, 1321 (c. Magal. IV, p. 558). REDOUNEL, f., Puech de R. (St-Gély-du-Fesc) : *Rodonnel* (carte d'EM), peut-être à identifier avec *mansi de Rodonellis ; de Redonellis*, 1245 (c. Magal. II, pp. 610, 613) ; *mansi de Redonels*, 1258 (c. Magal. III, p. 1112). REDOUNEL (Montaud). REDONDEL (Lespignan). Le RÉDOUNEL (St-Maurice). Le REDONDEL (Brenas ; Lunas). Pont du REDONDEL (Colombiers). R^au^ du REDONDEL (Fos). O REDONDELS (Popian). Les REDONDELS (Lavalette). Occ. *redon(d)el* « arrondi », dans le plus grand nombre des cas allusion à une hauteur arrondie ; à Colombiers, il s'agit de la forme circulaire de l'Étang desséché de Montady ; peut-être n. de famille dans certains cas (p. ex., à Lespignan).

(II) Côtes de REDOUNET (Saturargues). Occ. *redonet* « un peu rond », allusion à la forme d'une hauteur ; moins prob., synonyme d'occ. *redonièra* (v. l'article suivant).

Valle REDONE(S) : v. (2) VAL (XXXIV).

La REDONNIÈRE, f. (Béziers) : *la Roudoumiere*, 1771-2 (Cassini). La REDOUNIEIRO (Saint-Geniès-de-Fontédit) d'après H. Barthès, *Saint-Genies-de-F.,* p. 83 : *ad Rodoneria,* 1380 [17e s.] (*ibid.*). La REDOUNIÈRE (Bassan). Les REDOUNIÈRES (Soumont). R^au^ des REDONNIÈRES (Cers – Montblanc). **Etym.** Occ. *redonièra* « lieu où pousse le *redon* (redoul, corroyère à feuilles de myrte : *coriaria myrtifolia*) », plante vénéneuse pour les troupeaux mais qui servait autrefois pour le tannage des peaux ; cf. Nègre, TCR, p. 262. O La ROUDOUNIÈRE (Olargues). Variante dialectale du même terme. Cf. ROUDOU.

La REDOUTE PLAGE, station d'été (Portiragnes) : *Redoute de Roque Hte*, 1771-2 (Cassini) ; *la Redoute*, l.d. (carte d'IGN) ; *Portiragnes-Plage*, 1983. REDOUTE DU CASTELLAS (Sète). Terme fr.

R^au^ des REFESCALS (Pardailhan) : pron. refèskals. Altération d'occ. *rec* (« ruisseau ») *fescal* (v. FESC (II)) ou d'un dérivé du verbe *refrescar* « rafraîchir » ?

Les RÉFORMÉS, quartier (Béziers) : appelé *les Jacobins* par Cassini.

RÉFRÉGÉ, f. (La Livinière) et l.d. (Félines-Minervois) : pron. refreže. N. de famille.

RÉGADOUS (Cournonterral). R^au^ des RÉGADOUS (La Caunette). Occ. *rec adotz* « ruisseau de la source », cf. DOUCH.

Le REGAGNAS (Pégairolles-de-l'Escalette) ; *villa Reganiatis,* 1095-1104 (c. Vabres, p. 103). REGAGNAS (Villeveyrac) : pron. regaṇas. RÉGAGNAT (Beaulieu). RÉGAGNAC (Abeilhan) : *Régagnac*, 1832 (cadastre). R^au^ de la REGAGNADE (St-Jean-de-Minervois). R^au^ de REGAGNADE (Caux). REGAGNAS, quartier (Aniane) : *Reganias,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155) : *terminio... que apellatur Reganaz*, 1132 (c. An., p. 376) ; *parranea de Reganas*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 239). *[A]pennaria de REGANNAS*, 1213 (c. Gell., p. 495), peut-être à identifier avec *le Regagnas*, l.d. à St-Maurice (suivant M. Combarnous, NCG, p. 68). M. Combarnous réunit dans RIO XXIX, p. 119, quelques autres exemples de ce toponyme. Avec quelques variantes orthographiques, tous ces n. semblent représenter un type occ. **reganhàs*, *-ada* inconnu des dictionnaires mais très courant dans la microtoponymie (nombreux lieux-dits au cadastre) ; s'agirait-il, comme le propose M. Rostaing (ETP, pp. 238-9), d'un terme hérité du pré-indo-eur. ? Nos recherches sur le terrain n'ont pas révélé un sens assuré pour ce terme, mais celui de « résurgence » paraît convenir à la plupart de nos exemples.

Puech REGAGNUT (Gabian). Occ. *reganhut* « raboteux », sens conforme à la topographie.

Mon RÉGAL (Sérignan). N. de fantaisie.

REGANARD, ruines, R^au^ de R. (La Salvetat) : pron. reganạr. Etym. obscure : variante de **reganhàs* (v. ci-dessus) ?

RÉGANEL, f., R^au^ de R. (Les Matelles). N. de famille.

RÉGANTUS (Montbazin : pron. regantọs. Etym. obscure.

REGARDE VENIR (Restinclières - St-Christol). Anc. lieu de guet. O Puech REGARDIS (Mas-de-Londres). N. descriptif d'un guet, plutôt qu'adaptation de l'occ. *regardadis* « ce qui attire le regard ».

REGATZ : v. RONGAS. *REGEM* : v. REY.

RÉGIMONT-LE-BAS, R.-LE-HAUT, fermes, Fossé de R. (Poilhes) : *Regimont*, 1771-2 (Cassini) ; emplacement d'une communauté chrétienne du 5e s. environ (Wolff, *Hist. du Languedoc*, p. 105 ; Clavel, *Béziers*, pp. 574, 614). N. d'homme germanique *Regimundus* (Morlet I, p. 187).

RÉGINE (Lunel-Viel) : *au plan de Régine*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). *REGINA* (Mireval) en 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25). N. de baptême.

La REGNAGUE : v. RIGNAC.

La REGORDE (Brignac). Variante fém. du n. de famille *Regord* ; cf. *champ appelé del Pous et de REGORD* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177).

RÉGOUILLÈS HAUT, BAS (Vendémian). Altération d'occ. *regolièr* « lieu glissant » ?

REGOULAUDY (St-Guilhem-le-Désert) : *Regoullaudis, Rigoullaudis, Rigoulaudes, Regoulundis,* 1748 (compoix) ; *Regoulaudy,* 1829 (cadastre, section B) : n. auj. inusité. Etym. obscure (dérivé d'occ. *regolar* « couler, glisser » ?).

R^au^ de RÉGOUN DEL FÉ : v. FE, REC.

La REGOURÈDE (Le Bosc) : pron. la riguredo. Etym. obscure.

Le RÈGUE, r^au^ (La Salvetat) : *R^au^ de Règue* (carte d'EM). Occ. *rega* « raie, sillon » (ALF 1234).

RÉGUSSE (Aigues-Vives). Variante fém. du n. de famille *Regus.*

REILLE, Fossé de R. (Montbazin) et l.d. contigu RÉA (Poussan) : *Reilha,* 1630, 1645 (compoix), 1693 (arch. municipales), 1718 (ADH, 1E367) ; *Reille,* 1766 (*ibid.*). La Croix de la REILLE, faubourg (Béziers). R^au^ de la RAILLE (Rosis). N. de famille *Reille* ou n. commun occ. *relha* « soc de charrue » ; cf. BRAMEREILLES.

REISAC : v. *RIXAC. reinard :* v. RENARD.

Truc de la REINE (Combaillaux). R^au^ de RAYNES (Gorniès - Montdardier, Gard), tirant son n. de la f. de Raynes (Montdardier). *Leuda que dicitur Bois de la REGINA*, 1212 (c. ville Lod., p. 37), loc. non ident. au dioc. de Lodève. N. de famille *Reyne* ou sobriquet. O REINE BLANCHE (Plaissan). Chemin de la REINE JULIETTE, n. populaire de la Voie Domitienne : cf. lieu-dit *Reyne Juliette,* 1813 (cadastre de Mèze, *ap.* A. Soutou, *Archéologie en Languedoc,* 1985(1), p.15). Allusions inconnues.

REISSAC : v. RAYSSAC.

La RÉJOUISSANCE, maison (Sète). N. de fantaisie.

Le RELAI, maison (Fabrègues). Le RELAIS, maison (Capestang ; Pézenas). Les RELAIS, maison (Balaruc-le-Vieux). Le RELAIS DES CHÊNES, maison (Les Matelles). Le RELAIS DE L'ESCALETTE, maison (Lodève). RELAI DE TERRE NEUVE, maison (St-Jean-de-Védas). Terme fr. : il s'agit généralement de n. récents, d'ordre commercial.

Travers de RELATGE (Pégairolles-de-l'Escalette). Prob. variante dialectale d'occ. *relargatge* au sens de « pâturage ».

Les RELAYSSES (Montesquieu). Variante dialectale (relevée également à Argelliers) d'occ. *laissa*, *faissa*, au sens d'« étagère de culture » : v. FAYSSE, LAISSES.

REMEJANO : v. RAMEJAN.

Mas de RÊMES, maison (Mons). N. de famille.

REMIECH (Murviel-lès-Béziers) : pron. remjętš. Etym. obscure.

REMIGIANO : v. RAMEJAN.

La REMISE (Valros). Les REMISES, bâtiments (St-Aunès). Mot fr. ou équivalent occ. *remisa.*

REMURAC (Les Rives) : *Remurat*, 1774-5 (Cassini) ; *Rémurac* (cadastre) ; *Remuzac* (carte d'EM). Variante

avec rhotacisme (*-z-* > *-r-*) du n. de famille *Rémusat*, originaire de Rémuzat (Drôme) ?

RENACAUX (Aumes) : *Renacaux*, 1698 (Arch. communales) et 19e s. (cadastre) ; pron. renakɑ̣us ou renakɑ̣s. Etym. obscure.

La RENAISSANCE, cabane (Vendres). N. de fantaisie.

Mas de RENARD, f. (Pignan) : *Mas de Renard*, 1770-2 (Cassini). Mas REYNARD, f. (Vailhauquès) : *Reinard*, 1770-2 (Cassini). Le RENARD (Beaulieu). Pioch RENARD (Frontignan). Le Four à Chaux de Puech RENARD (Vic-la-Gardiole). Combe du RENARD (Puéchabon) : *la combe de Reynard*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Col du RENARD (Mons). Grotte du RENARD (Laroque). Pas du RENARD (Sérignan). Pont du RENARD (Mas-de-Londres), continuant le n. d'une f. *le Renard*, 1774-5 (Cassini). Le Trou du RENARD, petite gorge, Rau du T. du R. (Montagnac). Truc de RENARD (Assas). Rau de la Combe du RENARD (Juvignac). Rau de Font du RENARD (Cesseras). O Le Mas des RENARDS (St-Geniès-des-Mourgues). Baume des RAINARDS (Cazedarnes) d'après le cadastre (*ap.* Segondy, p. 245) : *Combe Raynard*, 1560, 1634 (*ibid.*, p. 250). *Métairie de REYNARD* (Florensac) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *reinard* « renard » (ALF 1147) ou (plus prob. dans le cas des loc. habitées) *Raynard*, *Renard* sobriquet ou n. de famille. O Rau de la REYNARDE (Villeneuve-lès-Béziers). Variante fém. du même terme. O La RENARDIÈRE, f. (Béziers). La RENARDERIE, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). La RENARDIÈRE (Marsillargues). La REYNARDIÈRE (Saint-Geniès-de-Fontédit) : *a la Raynardiere*, 17e s. (H. Barthés, *Saint-Geniès de F.*, p. 83). Les RENARDIÈRES (La Vacquerie) : « mas de Renaudieres », 1287[1783] (RCIG, §716) ; « aux Renaudieres », 1555[1783] (*ibid.*, §1008) ; *las Renardieres*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). Occ. *reinardièra* « tanière de renards » ou (notamment à Béziers) n. de famille *Renard* + suff. collectif.

Le RENAUSSAS (Valros) : *le Renaussas*, 1936 (cadastre) ; pron. renɑusạs. Altération d'occ. *rec alçat* « ruisseau comblé », explication donnée sur place et que semble confirmer la disposition des parcelles au cadastre.

Le Champ de la RENCONTRE (Fos – Montesquieu). Souvenir d'une bataille (cf. Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 122) ?

Vallée du RENDAUDUC : v. (2) DUC.

Le RENDEZ-VOUS, maison (Bouzigues). N. de fantaisie.

Rau de RENDOLSE (Béziers). Etym. obscure.

RENÉ, maison (Montpellier). N. de baptême.

La RENGUE (Tressan). Les RENGUES (Lespignan ; Lunas). Occ. *renga*, au sens de « rangée d'arbres ». O *La RENGADE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21, 24). Occ. *rengada*, synonyme du précédent.

Croix de RÉNIER (Creissan). N. de famille.

RENQUIÈRE, f. (La Salvetat) : *la Renquieres (sic)*, 1839 (cadastre) ; pron. rɑñkjẹjro. Occ. *ranquièra* « maladie des brebis qui boitent », sobriquet ?

La RENTE, anc. n. de quartier (Palavas). Terme fr.

RENTEILLE, f. (La Salvetat) : pron. rɑntẹ̀jo. Variante d'occ. *rantela* « toile d'araignée », sobriquet ?

REOLINE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Graphie corrompue (= *Colline*) ?

La Condamine du REPOS (St-Jean-de-Védas). Equivalent d'occ. *repaus*. O Mon REPOS, maison (Clermont-l'Hérault). N. de fantaisie.

La RÉPUBLIQUE, f. (Villeveyrac). Les RÉPUBLIQUES (Cournonterral). Las REPUBLICAS, anc. n. du l.d. las Rompudas (Poussan) d'après la tradition orale. N. donné à des terres devenues bien national ou communal à l'époque de la Révolution.

Rau de RÉPUDI (Verreries-de-Moussans) : pron. repüdị. Occ. *rec* « ruisseau » + *pudis* « pistachier térébinthe *(pistacia terebinthus)* ».

Villanova REQUI, anc. n. de Villenouvette, h. (Maraussan) : v. VILLE (XIV).

La RESCLAUSE, h. (La Salvetat). La RASCLAUSE, l.d. (Gabian), tirant son n. de la *Source de la Resclauze* dont les eaux, amenées par un aqueduc (Fabre, *Hist... de Roujan*, pp. 141-2), faisaient marcher plusieurs moulins : *Moulins Rusclaude*, 1770-2 (Cassini). O La RESCLAUSE, source captée (Neffiès), d'où *le ruisseau de Recloze* ; *la Rescloze*, 1740-60 (FL. 7. 174) ; *le Rescloze*, 1740-60 (FL. 7. 569) ; *Rescloze R.*, 1770-2 (Cassini) ; ce ruisseau porte auj. le n. de Rau de Bayèle. O La Grande RASCLAUSE (Villetelle), tirant son n. d'un barrage sur le Vidourle. O Les RECLAUSES (Brissac) : *mansi de Resclausis qui est in parrochia S. Marie de Lundris*, 1214 (ADH, inventaire de la série G, *ap.* A. Soutou, *Études héraultaises* 26-27 (1995-6) : identification incertaine) ; *de Resclausa*, 1232 (c. Magal. II, p. 472) ; *in terris Johannis de Resclausis*, 1283 (c. Magal. III, p. 308) ; *in manso suo de Resclausis*, 1283 (*ibid.*, p. 310) ; *manso de Resclausis*, 1285 (*ibid.*, p. 340), 1288 (*ibid.*, p. 385) ; *de Resclausis*, 1289 (*ibid.*, pp. 414, 419). *La RESCLAUZE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19), peut-être à identifier avec *molineto de la Reclausa*, 1154 (c. Magal. I, p. 171) ; *mansis... de Resclausa*, 1331 (c. Magal. V, p. 381). Occ. *resclausa* « écluse, chaussée » ; altéré à Brissac sous l'influence de l'occ. *reclaus* « enfermé ».

RESCOL, h., la Jasse de R., deux fermes (Fraisse-sur-Agout) : *forestes, forestibus de Rescools*, 1169 (c. Valmagne, no 275), 1170 (*ibid.*, nos 278, 279, 282) ; « mas de Rascol » mentionné en 1514 (Pasquier, p. 338) ; *Rescolle*, 1773-4 (Cassini) ; pron. rèskọ̀l. Étym. obscure *Rascol*.

La RÉSERVE (Aumelas ; Castries ; Cournonterral ; Mireval). La RÉSERVE, Ravin de la R. (St-Jean-de-Fos). Pinède de la RESERVE (Vacquières). RÉSERVE DES CÉVENNES (St-Guilhem-le-Désert). Terme fr. (réserves forestières ou de chasse) ; v. aussi CÉVENNES.

RÉSERVOIR D'AVÈNE, lac artificiel (Avène – Ceilhes-et-Rocozels).

R^au de RÉSIGNIÈRES (Hérépian). Dérivé d'occ. *resina* « résine » avec suff. collectif *-ièra* : « lieu où l'on récolte la résine ».

RESPAILHAC : v. RASPAILLAC.

Vallat RESQUIER, r^au (Villeveyrac) : pron. balarèskjè. N. de famille.

La RESSE, f. (Verreries-de-Moussans) : *metterye et moulin de la Resse ; la borye et moulin de la Resse,* 1546 (Riols de F., pp. 162, 163) ; *la Resse,* 1706 (compoix, *ap.* Riols de F., p. 63) ; *[village] de la Resse,* 1740-60 (FL. 7. 231) ; *la Resse,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la rèse. O LA RESSE, f. (Le Soulié). Moulin de la RESSE (Cessenon) d'après Segondy, p. 353 : *la Resse,* 1634 (*ibid.*, p. 258). O RESSES, cabane forestière (Gorniès) : *Resses,* 1774-5 (Cassini). R^au des RESSÈS (Pierrerue). **Etym.** Occ *ressa* « scie ». O Les RESSENQUES (Poujols). Dérivé de *ressa* avec suff. *-enca* : « ressemblant à une scie » ? O *Moulin RESSEGUIER,* 1740-60 (FL. 7. 187), anc. moulin sur le Vernazobre en amont de St-Chinian : *Moulin Ressegnier,* 1770-2 (Cassini). Source de RESSÉGUIER (Lunas). Occ. *resseguièr* « scieur de long » (TdF) ou n. de famille.

RESTINCLIÈRES, commune (canton de Castries) : *a Lentescleiras,* vers 1150 (c. Guil., p. 576) ; *mansum de Lentescleiras,* 1182 (c. An., p. 307 : identification incertaine) ; *villa de Lentescleiras,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 310) ; *de Restencleriis,* s.d. [12^e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 60) ; *S. Cesarii de Lentrescleriis,* 1211 (c. Magal. II, pp. 84-5) ; *prior de Lentenscleriis,* 1230 (*ibid.*, p. 353) ; *apud Lestrenclerias,* 1236 (*ibid.*, p. 513) ; *mansum de Lentrescleriis,* 1240 (*ibid.*, p. 559 : identification incertaine) ; *priori de Lestencleriis,* 1243 (*ibid.*, p. 595) ; *villam de Lentrescleriis,* 1249 (*ibid.*, p. 656) ; *apud Lentresclerias ; villa de Lentescleriis ; villam de Lentescleriis ; Lentesclerias ; de Lentescleriis,* 1255 (*ibid.*, pp. 728, 730, 732, 743) ; *villa de Lestencleriis ; pedagerio Lestrincleriarum ; per Lestrencleriam,* 1287 (*ibid.*, pp. 362, 366) ; *ecclesie de Restrancleriis,* 1290 (*ibid.*, p. 474) ; *prioris de Lentescleriis,* 1295 (*ibid.*, p. 691) ; *hominibus... de Restencleriis,* 1301 (*ibid.*, p. 920) ; *apud Lestanclerias,* 1303 (*ibid.*, p. 1010) ; *de Restencleriis,* 1309 (c. Magal. IV, p. 105) ; *de Restancleriis ; de Restanheriis ; de Restencleriis ; versus Restanherias ; de Restancleriis,* 1330 (c. Magal. V, pp. 98, 103, 104, 108, 109, 116) ; *prior de Restancleriis,* 1392 (pouillé) ; *Restanclieres,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Restancleriis,* 1529, 1550 (RDM) ; *Restăclere,* 1622 (Le Clerc) ; *Restincliere,* 1626 (De Beins) ; *Rastenclieres,* 1648 (Cavalier) ; *Restenclieres,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172) ; *Restinclieres,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 295 v°), 1770-1 (Cassini), 1771 (Bonne). Donne son n. aux Carrières de R. O RESTINCLIÈRES, chât. (Prades-le-Lez) : *Restanclier,* 1626 (De Beins) ; *ch[âte]au de Restinclieres,* 1740-60 (FL. 7. 92, 93), 1770-1 (Cassini). O *St Jean de* ***LANTISCLIERES***, 1770-2 (Cassini), anc. n. de St Jean de la Dourbie, f. (Nébian) : *parrochia S. Johannis, quam vocant Lentrisclerias,* 1077-1099 (c. Gell., p. 218) ; *ecclesia S. Johannis de Lantrescleiras,* 1252 (pouillé) ; *ecclesia S. Johannis Babtiste de Valle de Lentescleriis, prope riparium Durbie, parrochialis et curata,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 16) ; *S. Johannis de Lentiscleriis,* 16e s (RDL). O RESTINCLIÈRE (Aumelas). **Etym.** Occ. *restinclièira* « lieu couvert de lentisques », dérivé avec suff. *-ièra* de l'anc. occ. *lentiscle* « lentisque (*pistacia lentiscus*) » ; sur la dissimilation dans ces mots, v. Ronjat II, pp. 400-1. O Combe de RASTENCLAS (Causse-de-la-Selle). Ravin des RESTINCLAS, r^au (St-Jean-de-Cuculles – St-Mathieu-de-Tréviers). Occ. *restincle* « lentisque » + suff. *-às* à valeur collective : « lieu couvert de lentisques ». O RESTINCLOUS (St-Mathieu-de-Tréviers). Occ. *restincle* + suff. dimin. *-o(n)s* ?

Valle RETENSIS : v. (2) VAL (XXXIV).

La REUGA (Bessan). Occ. *ruga* « ride, pli ».

Les REVELS (Soubès). N. de famille *Revel* ; cf. *terra REVELLORUM,* 1220 (c. Magal. II, p. 210), loc. non ident. à Villeneuve-lès-Maguelonne.

RÉVERDA (Oupia). Prob. variante dialectale d'occ. *reverd* « rejeton de vigne ».

Le RÉVÉRIGNÈS, r^au (Octon). Dérivé, avec suff. *-inha*, d'occ. *revers* » terrain exposé au nord » (suivant Dedet).

Colline de REVERSAC (Grabels). Variante du n. de famille *Reversat.*

REVIEYRALS : v. RIVIÈRE (II).

R^au de RÉVIEUSEAU (Restinclières). Etym. obscure.

REVILLEVIEILLE (Boisseron). Occ. *viala vielha* « vieille ville » avec préfixe *re-* servant à distinguer ce tènement de Villevieille, (commune voisine de Sommières, Gard) à env. 3 km vers le nord.

R^au de RÉVIRADÈS : v. REC.

Le REY, h. (Valflaunès) : *mansum Regem,* 1212 (c. Magal. II, p. 102 : identification incertaine) ; *le village de Rey,* 1740-60 (FL. 7. 93) ; *le Rey,* métairie, 1759 (FL. 18. 171) ; *le Rey,* 1774-5 (Cassini). O Clos du REY, f. (Courniou) : *Req,* 1773-4 (Cassini) ; *Rey* (carte d'EM). ROY, f. (Cambon-et-Salvergues). Mas le ROY, maison (Castelnau-le-Lez). PRÉ DU REY, f. (La Salvetat) : cf. *mazade de Couple del Rey,* 1564 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 251) ; *le Prat del Rey,* 1774-5 (Cassini) ; pron. lu prat dal rèj en occ., appelé *Pré du Roi* en fr. O Campagne de REY, f., Hangar de la Font de R., Croix de R.(Pomérols). Le Bois du ROI, f. (Servian). Forêt Domaniale du REY (Le Soulié), continuant *le Rey,* f., 1774-5 (Cassini). La Fontaine du ROI, source et maison (Montpellier). Grange de REY, maison (Florensac). Plan del REY (Cazedarnes) : *al Plo del Rey,* vers 1500 ; *al Plan del Rey,* 1560, 1634 (Segondy, p. 256). Le Plan du ROI (Galargues ; St-Sériès). Le Pré du ROI (Valros). Puech del REY (Vendémian). La Rivière del REY, l.d. (Murviel-lès-Béziers). Terres de REY (Le Crès). R^au du ROY (Bessan – Montblanc). *Del borc del REY,* 1386 (RLR XXXIV, p. 89), loc. non ident. à Béziers. *REY* (Montpellier, 4 fois) en 1770-1 (Cassini). *REY* et *Jardin de REY* (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). *ROY*, f. (La Salvetat) en 1773-4 (Cassini), à env. 4 km au sud du Pré du Rey. **Etym.** Dans certains cas, il s'agit de propriétés royales sous l'Ancien Régime (occ. *rei* « roi ») ; ailleurs, ces n. représentent les n. de famille *Rey, Roy.* O Bois ROYAL (St-Guilhem-le-Désert). Le Bois ROYAL (Fabrègues). Anc. forêts royales ; cf. *Bois du Roi,* au nord-ouest de St-Pons, 1740-60 (FL. 7. 185), 1773-4 (Cassini).

REYNAL : v. RAYNAL. REYNARD(E), la REYNARDIÈRE : v. RENARD.

R^au^ de REYNEMALTRE (Pouzolles) : *r^au^ du Reyne Maltre* (cadastre). Etym. obscure.

REYRAU (Assas). Variante du n. de famille *Reyrol*, ou adj. dérivé d'occ. *rèire* « arrière » avec suff. *-al* ?

Le REYRENOUX, r^au^ (Les Rives). Occ. *rèirenom* « surnom » ?

St Pierre de RHÈDES, égl. (Lamalou-les-Bains) : *ecclesia vocabulo S. Petri,* 990 (HGL, V, c.318 : L. Noir, p. 53) ; *[ecclesia] de Redes,* 1153 (L. Noir, p. 240), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *ecclesiam S. Petri de Redis cum capellis suis,* 1159-1161 (L. Noir, pp. 272, 273) ; *S. Petri de Redes,* 1182 (*ibid.*, pp. 403, 404) ; *de Reddes,* 1209 (Pasquier, p. 67) ; *de Redes,* 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *prior de Redesio,* 1323 (CRDP, p. 134) ; *prior de Reddis,* 1351 (pouillé) ; *prieur de Reddes,* 1571, 1590 (RDB) ; *St Pierre de Redes ; [village] de St Pierre où est une chapelle,* 1740-60 (FL. 7. 179, 184) ; *St Pierre de Redes,* 1770-2 (Cassini). Prob. domaine gallo-romain : lat. *R(h)aetis*, locatif-ablatif plur. du n. ethnique *R(h)aetus* « habitant de la province de Rhétie » ou surnom.

R^au^ RHONEL : v. RONEL.

RIAC, maison (Marseillan). N. de famille.

RIALS : v. RIEU (II).

Mas de RIANT, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune en 1813 (Marichy, 4.II.B).

Les RIAUX : v. RIEU (II).

Le R^au^ de RIBANSON, 1465 (AVM, VII, p. 345), cours d'eau non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *ribasson* « petit talus ». O R^au^ de RIBASSOUNÈS (St-Martin-de-l'Arçon) : *Ribassonnes,* 1667 (compoix). Variante fém. du même terme. O Le RIBANSOL, r^au^ (St-Hilaire-de-Beauvoir – Saussines) : *[ruisseau] de Ribansol ; le Ribansol,* 1740-60 (FL. 7. 89) ; *Ribansol R.*, 1770-2 (Cassini) ; n. auj. inusité. Variante de *ribasson* avec substitution de suff. ?

Le RIBAUD : v. RIVE (III). RIBAUTE, la RIBEAUTE : v. RIVE (II).

R^au^ de RIBESCÉ (Castanet-le-Haut) : pron. ribèsèṣ. Altération d'occ. *rieu evesès* « ruisseau du versant exposé au nord » (v. REC, ÉBÈS).

Le RIBEYRAL : v. RIVIÈRE (II).

R^au^ de RIBOUYREL (Vailhan). Etym. obscure.

Mas de RICARD, f. (Viols-le-Fort). Mas RICARD, ruines (Aumelas). Combe RICARD (La Livinière, 2 fois). Les Crès de RICARD (Ceyras). *Terram que appellatur Campus RICARDI,* 1133 (c. An., p. 237), loc. non ident. aux environs de Montarnaud. *RICARD* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de baptême ou de famille. O La RICARDE (Corneilhan). Variante fém. du même n. O R^au^ de RICARDENC (Poujols – Soubès) : pron. lu rikardèṅk. Dérivé du même n. *Ricard* avec suff. *-enc.*

RICARENS (Canet). R^au^ de RICARÈS (Pardailhan). Prob. variantes du n. de famille *Ricalens.*

RICAZOULS, ruines, Prairie de R. (Octon) : *Ricazouls,* 1770-2 (Cassini) ; *Ricajouls* (carte d'EM). Représente prob. l'occ. *rec* « ruisseau » + *Cazouls* (v. CAZE (IV)).

RICHAUDE (Grabels) : *Richauda* (cadastre, *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 154 : cf. LICHAUDE). Variante fém. du n. de famille *Richaud.*

RICHE MONT, maison (Montpellier). N. de famille *Richemont, -mond.*

Bras de RICHELIEU, môle (Agde) : *Mole d'Agde,* 1708 (Delisle) ; *Ruines du Mole,* 1771-2 (Cassini). *Fort RICHELIEU* (Sète) en 1770-2 (Cassini). Construits sur les ordres du Cardinal de Richelieu (1585-1642) ; le môle à Agde ne fut jamais terminé.

Mas de RICOME, Jasse de R., fermes (N.-D.-de-Londres) : *Mas de Ricome,* 1774-5 (Cassini). Truc de RICOME (Vailhauquès). N. de famille.

RICOULON : v. Rieucoullon (s.v. COLOMB (I)).

R^au^ de *RICOUNET (Causses-et-Veyran) : *R^au^ de Ricounels* (carte d'IGN) ; pron. rikunẹt. Prob. occ. *rec* « ruisseau » + 2^e^ élément obscur.

Mont RICOUS (Le Caylar). R^au^ de FONT RICOUX (La Tour-sur-Orb). N. de famille.

Col de RIÈDE (Fraisse). Etym. obscure.

R^au^ de RIÈGES : v. ARIÈGES. RIELS : v. RIEU (III). R^au^ de la RIÈRE : v. RIEU (IV).

RIERESCUT (Lunas) : *Rierescut* (cadastre) ; *Riouescu* (carte d'IGN) ; pron. rèjrèskụt. Occ. *rèire escut* « revers de l'écu », ou « de la médaille », prob. allusion à un terrain de nature décevante.

Les RIÉS (Le Bosc) : pron. rètš, avec art. déf. fr. Plur. d'occ. *rec* « ruisseau » ou de *ret* « filet » ?

Le **RIEU**, r^au^ (Paulhan) : *al Riu,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Le RIEU, r^au^ (Aniane ; Aspiran ; Campagnan ; Fontès). Le RIOU (Le Poujol). Fossé de RIEU, r^au^ (Florensac), prob. à identifier avec *rec de Rivis,* 1183 (c.c.Agde, n° 100). Valat du RIOU, r^au^ (St-Bauzille-de-Montmel). Le RIEU, l.d. (St-Jean-de-Fos). Puech du RIOU (Cessenon). Le RIEU, h. (La Salvetat) : *[village] du Rieu,* 1740-60 (FL. 7. 227) ; *le Rieu,* 1773-4 (Cassini) ; pron. lu rju. Mas du RIEU, f. (Riols) : *[mazade] del Rieu,* 1516 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 3) ; *le Mas d'Etrieu,* 1773-4 (Cassini). Mas du RIEU, f. (St-Etienne-d'Albagnan) : *lou Mas del Rieu,* s.d. [18^e^ s ?] (compoix, *ap.* FD. IV. 40) ; *Mas Delriou,* 1773-4 (Cassini). Le RIEU, maison, Grau du R. (Marseillan). RIEU DE LÈGUE, ruines (La Salvetat). O R^au^ de RIEUX, Pont de R. (Lespignan). *Ad RIVUM* ; *faxiam de RIVO* ; *ferraginem de portale de RIVO,* 1204 (c.Valmagne, n°s 742, 743), loc. non ident. à Corneilhan. *Tènement du RIEU* (Pégairolles-ou St-Jean-de-Buèges) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). *Etym.* Occ. *riu, rieu* (< lat. *rivum*) « ruisseau ». Dans l'ouest du dépt., REC, q.v., et non *rieu* est le terme le plus courant pour désigner un petit cours d'eau (ALLOr, I, 94) ; à l'exception de ceux que nous signalons ci-dessous (sections (V) à (XV)), les n. composés de *rieu* + déterminant sont à consulter sous ce dernier ;

v. aussi RIBESCÉ. ○ Les n. suivants représentent les n. de famille *Rieu(x)*, *Rioux* : le RIOU (St-Félix-de-Lodez). Les Rieux (Le Pouget ; Puéchabon). Cabane de RIEUX (Quarante). Devois de RIEUX (Cazilhac).

(I) **RIOLS**, commune (canton de St-Pons) : *ecclesiam S. Petri de Riols,* 940 (HGL, V, c. 186) ; *S. Petri de Riolos,* 969 (*ibid.*, c. 259) ; *parochia S. Petri de Rios,* 1102 (*ibid.*, c. 773) ; *forestes de Riols,* 1169 (c. Valmagne, n° 275) ; *de Riols,* 1170 (*ibid.*, n°s 278, 279, 282) ; *ecclesiam S. Petri de Riol,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *Riolz ; Riols ; lo prior de Riolz,* 1442 (Sahuc, ISAC, pp. 87, 89, 91, 93) ; *grand pont de Riols,* 1607 (*ibid.*, p. 80) ; *les habitants de la garrigue de Riols,* 1608 (*ibid.*, p. 77) ; *Riols,* 1643 (Cavalier) ; *Garrigue de Riols,* 1665-1681 (Sahuc, ISAC, p. 65) ; *Riols,* 1740-60 (FL. 7. 612 ; 8. 288 v°), 1773-4 (Cassini). Avec suff. dimin. *-et*, cette loc. donne son n. à RIOLET, f. à env. 700 m au nord du village : *[mazade] de Rieulets,* 1489 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 2) ; *[village] de Rieulet,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Rieulet,* 1773-4 (Cassini). (Nous écartons la forme *Riolet* datée de 936 (HGL, V, c. 174), dans un document dont le texte est certainement corrompu.) ○ RIOLS, h., R*au* de R. (Graissessac) : *Reals,* 1374 (Doat 62, f° 359, *ap.* H. Barthés, *Inv. somm.*, n° 262) *[village] de Riols,* 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Riols,* 1770-2 (Cassini). Mas de RIOLS, maison (La Tour-sur-Orb). RIOLS (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement de Riols,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Pech RIOL (Minerve). R*au* de RIOLS (La Livinière). **Etym.** Dérivé anc. occ. de *rivum* > *rieu*, avec suff. dimin. *-ol* ; à la Tour-sur-Orb, à Pierrerue et à Villeneuve-lès-M., n. de famille.

(II) RÉALS, moulin (Murviel-lès-Béziers) : *loco vocato vulgariter Rialz,* 1376 (c. Fontc., 109 v°) ; *moulin... apelle de Realz,* 1558 (*ibid.*, 49 r°) ; *le moulin de Realz,* 1563 (*ibid.*, 46 v°) ; *de Real,* 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Mn Reals,* 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *rial* « ruisseau, cours d'eau » < lat. *rivalem* (Fabre, AHRDR, p. 504). ○ RIALS (Pégairolles-de-l'Escalette). Les RIALS (Soumont). RÉAUX (Murviel-lès-Montpellier). Les RIAUX (St-Drézéry). Même terme, prob. au sens de « glaise », ou n. de famille *Rials*. ○ L'ARIAL (Lauroux). Mécoupure de *la rial* « la terre glaise ».

(III) RIELS, f., R*au* de R. (Prades-sur-Vernazobre) : *mansi de Rieillis,* 1343 ; *rec de Riels,* 1560, 1634 : *rec de Rielz,* 1594 ; *métairie de Rielz,* 1787-9 (Segondy, pp. 226-7, 258) ; *Riels,* 1770-2 (Cassini). ○ R*au* de RIELS (Magalas – Puissalicon). R*au* de RIEL (Lieuran-lès-Béziers) : pron. rèk dĕ rjèl. Dérivé de *rieu* avec suff. dimin. *-el*.

(IV). R^au^ de l'ARRIÈRE (Candillargues) : cf. *Larrière haute,* 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). L'ARRIÈRE, r^au^, R^au^ de la RIÈRE (Saussines). Les ARRIÈRES (Valflaunès). ○ *Tènement de la RIEYRE* (Montpellier) en 1820 (J.-P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier,* p. 80) : *la Rieyra,* 1293, 1294 (Notaires du Consultat, 183, 305, *ap.* FD. III. 37, 39) ; *la Rieire,* 1517 (AVM, VII, p. 355). ○ *Podio vocato del RAIRE,* 1335 (c. Magal. V, p. 573), loc. non ident. à Ste-Croix-de-Quintillargues. *Rippam de REYRE*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), loc. non ident. à Baume (Ferrières-les-Verreries). **Etym.** Terme occ. inattesté *rièra,* dérivé de *rieu* avec suff. collectif (plutôt que dérivé d'occ. *arièr* proposé par M. Fabre, AHRDR, p. 347). ○ *Olivette dite REIROLE* (Montferrier-sur-Lez) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Dimin. du même terme. ○ La RIGAILLE, f., R^au^ de la R. (Murviel-lès-Béziers) : pron. la rigajre. Variante de *rièra* croisée avec l'occ. *rec* « ruisseau ».

(V) RIEUBEL, l.d. (Lauroux). Occ. *rieu bèl* « beau (*ou* grand) ruisseau ».

(VI) Le RIEUBERLOU, r^au^, affluent de l'Orb (Berlou – Roquebrun – Cessenon) : *rivum de Berlone,* 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 r°) ; *Mourrel de Rieu Berlou ; Rieuberlon,* 1634 (Segondy, pp. 254, 258) ; *le ruisseau de Rieubertou ; le Rieuberlou,* 1740-60 (FL. 7. 180, 187). Donne son n. à la f. le RIEUBERLOU (Roquebrun) : *Rieuberlou,* 1759 (FL. 12. 274), 1770-2 (Cassini) ; pron. ribèrlụ. Le n. primitif de ce cours d'eau est sans doute celui qui désigne auj. la commune de BERLOU, q.v. : gaulois **berulon(na)* « rivière du cresson » ; le préfixe *rieu* « ruisseau » est tautologique.

(VII) Le RIEUFRÈCHE, r^au^ (Valflaunès – Sauteyrargues) : *riparia Rivi frigidi,* 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1079) ; *le valat de Rieufres,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176) ; *le ruisseau de Rufraix ; le Rufraix,* 1740-60 (FL. 7. 87, 88). ○ Le RIEUFRECH, r^au^ (Brenas ; la Salvetat – Nages, Tarn). R^au^ de RIEUFRECH (Le Soulié). RIEUFRECH, l.d. (Soumont). *Manso de RIVO FRIGIDO*, 1203 (Pasquier, p. 65), loc. non ident. aux environs de la Tour-sur-Orb. Occ. *rieu freg* « ruisseau froid ».

(VIII) RIEUGRAND, r^au^ et f., Col de R. (Cambon-et-Salvergues) : appelé *Riulan* par Cassini, *Rouiran* par la carte d'EM (fausses transcriptions). Occ. *rieu gran(d)* « grand ruisseau ».

(IX) RIEUMAJOU, h. (La Salvetat) : *sieur de Rieumajou,* 1594 (Sahuc, ISAC, p. 79), 1680 (*ibid.*, p. 27) ; *Rieumajou,* vers 1780 (carte du dioc.). RIEUMAJO, bergerie (Cambon-et-Salvergues) : *Rieu* (carte d'EM). RIEUMAJOU, f. (Fraisse). RIEUMAJOU, f. (St-Pons) : *le Petit Rieumajou* (carte d'EM). Occ. *rieu major* » ruisseau principal » ; les loc. à Cambon-et-S., à Fraisse et à la Salvetat continuent prob. un anc. n. populaire de l'Agout.

(X) RIEUMÈGÉ, h. (Olargues) : *Rieumegé,* 1694 (compoix) ; *Rumegé,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Rumegé* et *M[oulij]n Rumegé,* 1770-2 (Cassini) ; pron. mežẹ. Occ. *rieu megièr* « ruisseau mitoyen ».

(XI) Le RIEU MORT, r^au^ (Agde). Occ. *rieu mòrt* « ruisseau mort », désignant l'anc. branche est de l'Hérault, colmatée dès le 13e s. (renseignements fournis par M. Mouraret).

(XII) Le RIEUPÉRIGNE, r^au^ (Clermont-l'Hérault), d'où Campagne du R., f. (Lacoste). Occ. *rieu* + n. de famille *Périgne*.

(XIII) Le RIEU SALAT, r^au^ (Gignac). Donne son n. au Mas de RIEUSSELAT, f. (St-Jean-de-Fos). Occ. *rieu salat* « ruisseau salé » ou dérivé du radical hydronymique *sal-* (cf. SALAGOU) ?

(XIV) **RIEUSSEC,** commune (canton de St-Pons) : *rector de Rivosicco,* 1351 (pouillé) ; *Rieusec les Viviers*(?), 1643 (Cavalier) ; *Rieussec de Minerve,* 1673 (Sicard, p. 26, n. 1) ; *Rieussec-en-Minervois,* 1699-1733 (Sahuc, ISAC, p. 66) ; *Rieussec,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°), 1773-4 (Cassini). Tire son n. du R^au^ de R. ○ Le **RIEU SEC** ou **RIEUSSEC,** r^au^ (Avène) : *le ruisseau de Rieusec ; le Rieusec ; le Riusec,* 1740-60 (FL. 7. 179, 181) ; *Ruissec R.,* 1770-2 (Cassini). Formait l'anc. déterminant de St André, égl. (Avène) : *de Rivo Sicco,* 1323 (CRDP, p. 134), 1351, 1361 (pouillés) ; *prieur d'Avene et Rieussec,* 1571 (RDB) ; *l'église de St André de Riusec,* 1740-60 (FL. 7. 179, 181) ; *St André de Ruissec,* 1770-2 (Cassini). ○ **RIEUSSEC,** h. (Pardailhan) : *masage de Rieussec,* 1670 (Sicard, en face de p. 26) ; *Ruisec,* 1773-4 (Cassini) ;

Rieussec, vers 1780 (carte du dioc.). O RIEUSSEN, f. (Fozières) : *Rieusenc; Rieusec,* 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21, 22, 24). O RIEUSSEC, r^au^ et domaine (Gignac) : *usque in Rivo Sicco,* 1066-1094 (c. An., p. 366) ; *in Rivum Siccum,* 1094-1107 (c. An., p. 358) ; *in ripa de Riusec; ripa de Riusec; flumen Riusec,* 1094-1108 (c. An., pp. 365, 374). O Le RIEU SEC, r^au^ (Carlencas-et-Levas) : *Ruissec; le Riussec,* 1740-60 (FL. 7. 179, 184) ; *Riusec,* 1770-2 (Cassini). R^au^ de RIEU-SEC (Cazouls-lès-Béziers) : *Rivumsicum,* 1190 (c. Fontc., 16 r°). R^au^ de RIEUSSEC (St-Etienne-de-Gourgas). *Apendaria de RIVO SECCO,* après 1140 (c. Gell., p. 461), loc. non ident. aux environs de Mas-de-Londres. *RIEUSSEC,* f. (Villeveyrac) en 1770-2 (Cassini). Occ. *rieu sec* « cours d'eau dont le lit est à sec pendant la plus grande partie de l'année ».

(XV) Le RIEUTORT, r^au^ (St-Pargoire - St-Pons-de-Mauchiens) : *fluvium que vocatur Riutort, vel Bragaranca ; fluvium Riutort,* 1051-1074 (c. Gell., p. 213) ; *campum de Rivo Torto,* 1070 (*ibid.,* p. 255) ; *molinum unum in Rivo Torto,* 1079 (*ibid.,* p. 244) ; *ripam Rivi Torti,* 1108 (*ibid.,* p. 214) ; *campum de Rivo Torto,* 1117 (*ibid.,* p. 214) ; *molendina Rivi Torti,* vers 1140 (*ibid.,* p. 408) ; *a Rivo torto,* 1144 (c. Guil., p. 710) ; *Rieutor R.,* 1708 (Delisle) ; *le Rioutord ou Sauzarede,* 1740-60 (FL. 7. 173) ; *Souzarede R.,* 1770-2 (Cassini). (Auj. le n. de Saudereide est réservé au cours supérieur de ce r^au^). Donne son n. au Mas de RIEUTORT, f. (St-Pargoire) : *Rieutor,* 1770-2 (Cassini). O R^au^ de RIEUTORT (St-Martin-de-Londres) : *ripa Rivum Torti,* 1107 (c. Gell., p. 290) ; mentionné en 1248, 1293, 1429, 1472, 1559 (RCIG, §§2073, 2077, 2094, 2296, 2328) ; « lieu-dit de Rieutort », 1388[1783] (*ibid.,* §2252) ; *Riutor R.,* 1774-5 (Cassini). O Le RIEUTORD ou RIEUTORT, r^au^ (Cabrerolles - Causses-et-Veyran - Murviel-lès-Béziers) : *Rieutor R.,* 1708 (Delisle) ; *le ruisseau de Rieutort ; le Rieutort,* 1740-60 (FL. 7. 180, 188, 567) ; *Rieutort R.,* 1770-2 (Cassini). O RIEUTORD, r^au^ (Sumène, Gard - Ganges) : *riviere de Rieutor,* 1740-60 (FL. 7. 162). O Le RIEUTOR ou RIEUTORT (St-Geniès-de-Fontédit, 2 fois) : *Rivutortum,* 1380 [17e s.] ; *Rieutort,* 1383, 1540 (H. Barthés, *Saint-Geniès de Fontédit,* p. 84). Le RIEU TORT, r^au^, le Clocher du R.T., rocher (Mons). Le RIEU TORD, r^au^ (Rosis). Le RIEUTORD, r^au^ (Olmet-et-Villecun). Le RIEUTORT, r^au^ (Gabian ; Maureilhan). R^au^ de RIEUTORD (Boisseron). R^au^ de RIEUTORT (Lauret ; Pézenas). R^au^ du RIEUTORD (Tourbes - Valros ; Servian). RIEUTORT, f. (Cabrerolles). RIEUTORT, r^au^ et f. (Cambon-et-Salvergues) : *Rieutort de la Ficada,* 1486 (archives privées, Salvergues) ; *Rieutord,* 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 198) ; *masade de Rieutort,* 1655 (Pasquier, p. 343). Le RIEU TORD, l.d. (Fabrègues - Saussan). RIEUTORT, l.d. (Faugères). *Alodem quae vocant Rivotorto,* 990 (HGL, V, c. 318 : L. Noir, p. 53), loc. non ident., peut-être aux environs d'Agde. Le RIEU TORT, r^au^ (Gigean) : *orto de Rivotorto,* 1135 (c. Magal. I, p. 120). *Molnarem du RIU TORT,* 1201 (?) (c. Guil., p. 483), moulin non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *rieu tort* « ruisseau tordu, sinueux ».

RIEUBEL : v. RIEU (V). Le RIEUBERLOU : v. RIEU (VI). RIEUCOULON : v. COLOMB (I).

RIEUDALE (Avène) : pron. rjudọre. Etym. obscure ; ne semble pouvoir être un composé avec *rieu* « ruisseau ».

RIEUFRECH(E) : v. RIEU (VII). RIEUGRAND : v. RIEU (VIII). RIEUMAJO(U) : v. RIEU (IX). RIEU-MASSEL : v. MASSEL. RIEUMÈGÉ : v. RIEU (X). Bois de RIEU-PADERS : v. PADERS. Le RIEUPÉRIGNE : v. RIEU (XII). RIEUSSEC, RIEUSSEN : v. RIEU (XIV). Mas de RIEUSSELAT : v. RIEU (XIII).

RIEUSSET, f. (Brissac). N. de famille, attesté dans la commune en 1837 (Marichy, 4.II.B).

RIEUTORD, RIEUTORT : v. RIEU (XV). La RIGAILLE : v. RIEU (IV).

Mas RIGAUD, f. (Valflaunès) : *manso de Rigaudo,* 1302 (c. Magal. III, p. 948) ; *le Mas Rigaud,* 1770-1 (Cassini). Mas de RIGAL, f. (St-Maurice) : *le Mas de Régal ; Mas de Rigol,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36, 38) ; *Rigal,* 1774-5 (Cassini). RIGAUD, f. (Agde) : *Rigaud,* 1771-2 (Cassini). Le Moulin RIGAUD (La Livinière) : *Mn Rigot,* 1770 (Cassini). Le Mas RIGAUD, l.d. (Cabrières). Croix de RIGAU (Carlencas-et-Levas). *A En RIGAUD* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). *Mas de RIGAUD* (Lunel-Viel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162) ; cf. *Camprigaud* à St-Nazaire-de-Pézan (*ibid.,* p. 175). *RIGAL,* f. (Vic-la-Gardiole) en 1770-2 (Cassini). *RIGAUT,* f. (Marseillan) en 1771-2 (Cassini). **Etym.** N. de famille *Rigal, Rigaud.* O La RIGOLE, f. (Béziers), d'où Bois de la R. (Bassan). Variante fém. du même n. altérée sous l'influence du fr. *rigole.* O RIGAUDENS (Poujols). RIGAUDET (Lunas). Variantes hypocoristiques *Rigaudin* (?), *-et* du même n.

R^au^ de RIGAUSSELS (La Tour-sur-Orb) : pron. rigɑusẹl. Prob. altération d'occ. *rec* « ruisseau » + *Gaussel,* n. de famille ; mais cf. l'hypothèse du ch. Nègre à propos d'homonymes dans le Tarn (TCR, p. 226).

RIGNAC (Lattes). Tire son n. de M. de Rignac, propriétaire au 16e s. (Berthelé, AVM, V, p. 240). O La REGNAGUE, maison (St-Georges-d'Orques). La REGNAGUE (Fabrègues). Variante fém. du même n. de famille. O RIGNARGUE (St-Drézéry). Altération de *Regnague* (ou *Rignague*), sous l'influence des nombreux toponymes gallo-romains en *-argue* dans l'est du dépt.

(1) La RIGOLE (Béziers) : v. RIGAUD.

(2) RIGOLE DE L'EPANCHOIR, cours d'eau (Capestang). Mare de la RIGOULE (St-Guilhem-le-Désert) : *la Rigouze* [lire : *Rigoule*], 1748 (compoix) ; *la Rigoule,* 1829 (cadastre, section A). Formation déverbale à partir d'occ. *regolar* au sens de « couler, ruisseler » : l'eau sortant ici du rocher, en un petit débit, sert à alimenter des abreuvoirs.

RIGOULA, ruines (Cazouls-lès-Béziers) : *Rigoula,* métairie, 1759 (FL. 12. 210). N. de famille *Rigola.*

Mare de la RIGOULE : v. (2) RIGOLE.

RIGOULEYRE (Agel) : pron. la rigulạjro. Plus prob. occ. *regolaire* « rôdeur », sobriquet, qu'altération d'occ. *rec golaire* « ruisseau qui engoule ».

Pioch RIMAT (St-Jean-de-Buèges) : *Puech Rimat,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 97). Occ. *rimat* « roussi ».

R^au de RIMOSSOU (St-Maurice). Sans doute altération du n. de famille *Rimasson*.

Mas RINGAL, ruines (Vic-la-Gardiole), en 1770-1 (Cassini). Prob. altération du n. de famille *Rigal*.

RIOL, RIOLET, RIOLS : v. RIEU (I).

RIOSOULS, l.d. près du village (Azillanet) : *Riozouls*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10) ; pron. rjòzul. L'accent paroxyton nous fait supposer qu'il s'agit d'un n. gaulois plus anc. que la dénomination actuelle (d'origine gallo-romaine) du village : gaul. *Rigoialum* « clairière du roi » (?).

RIOU : v. RIEU. RIOU SERRE : v. SERRE.

RIOUCARRE, flanc (Vieussan) : n. auj. inusité. Etym. obscure.

RIOUESCU : v. RIERESCUT. *RIPA, RIPPA :* v. RIVE. *RIPARIA :* v. RIVIÈRE.

Bois de RIQUET (Lézignan-la-Cèbe). Chemin de RIQUET, route (Sérignan). O Les RIQUETS (Béziers). *RIQUETZ* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). N. de famille.

La Borie du RITOU (Olonzac) : *Borie del Ritou* (cadastre). L'Hort d'el RITOU (Villespassans) d'après le cadastre : *l'ort del Ritou*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). Occ. *ritó*, terme respectueux au sens de « curé ».

RIULAN : v. Rieugrand (RIEU (VIII)). *RIUSEC :* v. RIEU (XIV). *RIUTORT :* v. RIEU (XV).

RIVAIRAL : v. RIVIÈRE (II).

RIVALS, ruines (Azillanet). N. de famille.

RIVAUDRAC, quartier (Lodève) : *vallatum vocatum de Rivaudrac*, 1359 (c. ville Lod., p. 317). Occ. *riva al drac* « rive au *drac* (dragon, monstre fabuleux) », cf. DRAC.

La **RIVE**, anc. moulin (St-Chinian). Belle RIVE, f. (Bessan). BELLERIVE, usine (Lodève). R^au de RIVE TAILLADE (Rosis). O **LES RIVES,** commune (canton du Caylar) : *ecclesiam S. Salvatoris quae dicitur de Rippa*, 975 (c. ville Lod., p. 7) ; *villa quam vocant Ripa*, 988 (*ibid.*, p. 18) ; *parrochia S. Salvatoris de Ripa*, 1031-1060 (c. Gell., p. 119) ; *parrochia S. Salvatoris de Ripa*, 1138 (c. Silvanès, pp. 281, 282, 283), 1140 (*ibid.*, p. 20), 1149 (*ibid.*, p. 285) ; *ecclesiam de Rippa cum villa et parrochia*, 1145 (c. ville Lod., p. 23) ; *villam de Rippa*, 1157 (*ibid.*, p. 24) ; *de Ripa*, 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *Guillem de la Riba*, 1185 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, I, p. 208 : identification incertaine) ; *rector de Rippa ; castrum de Rippa*, 1250 (L. Vert de Lodève, p. 73) ; *ecclesia S. Salvatoris de Ripa*, 1252 (pouillé) ; *decimam de Rippa*, 1264 (*ibid.*, p. 49) ; *de Rippis in Lotvesio*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Riperia*, 1451 (c. ville Lod., p. 194) ; *la parroquia de S. Salvado de Riba*, début du 16e s. (ADH, G1667, p. 11, *ap.* A. Soutou *BHCH* 18 (1995), p. 40) ; *Pierre Cristol des Ribes*, 1584 (*ibid.*, p. 282) ; *des Ribes*, 1587 (*ibid.*, p. 287) ; *aux Ribes ; las Ribes*, 1595 (*ibid.*, p. 292) ; *les Bibles (sic)*, 1613 (la Guillotière) ; *les Rihles* (?), 1622 (Le Clerc) ; *les Ribes*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *les* (corrigé en : *las*) *Ribes*, 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *les Rives*, 1740-60 (FL. 7. 581), 1774-5 (Cassini) ; *les Rivas*, 1771 (Bonne). Donne son n. au l.d. Ségala des R. (Le Caylar). O Les RIVES, f. (St-André-de-Buèges) : *illum mansum qui dicitur de Ripa*, 1101 (c. Gell., p. 160) ; *mas de las Rives ou Ribes*, 1520 (ADH, B10929, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 67) ; *mas de Ribes ; mas des Rives*, 1437 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *mas de las Ribes*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *les Rives*, 1774-5 (Cassini). O Les RIVES, h., Pont de R. (Sauteyrargues) : *les Ribes*, 1774-5 (Cassini). RIVES, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). Les RIVES (Aigues-Vives). La Font RIVES (Celles). Mas de Deux RIVES, f. (Frontignan). RIVE MOULIN, RIVES PRÉS (St-André-de-Sangonis). O *Monasterii monialium Beate Marie de RIPA*, 1323 (c. Magal. IV, p. 594), anc. monastère à Fabrègues : *ad. S. Mariam de Ripa*, 1197 (c.Valmagne, n° 709) ; *de Ribe ; de la Ribe*, 1247, 1257, 1258 (Chèvre Blanche, *ap.* FD. III. 101, 121, 146) ; *de Rippa*, 1322 (c. Magal. IV, pp. 588, 589, 591). **Etym.** Occ. *riba* (< lat. *ripam*), dans plusieurs cas (et notamment dans le cas de la commune des Rives) au sens de « pente de vallée ou de coteau » ; à Bessan, à Lodève, à Aigues-Vives et à Frontignan, désigne des rives plus ou moins escarpées ; à Celles et peut-être ailleurs, peut représenter le n. de famille *Rives*. Ce terme fournit les dérivés et composés suivants :

(I) Domaine des RIVETTES, f. (Mèze). *Riba* + suff. dimin. *-eta*.

(II) **RIBAUTE,** chât. (Lieuran-lès-Béziers) : *ad Ribaltam*, 1204 (c.Valmagne, n° 742) ; *vicarius de Ripa Alta*, 1323 (CRDP, p. 129) ; *de Rippa alta prope Bitteris*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *vicarius de Rippalta*, fin du 14e s. (pouillé) ; *de Ripa halta*, 16e s. (FD : RAC) ; *Ribehaulte*, 1622 (Le Clerc) ; *de Ripaalta*, 1636 (FD : ACLB) ; *Ribaute*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 568 ; 8. 237 r°), 1770-2 (Cassini) ; *Ribautte*, 1740-60 (FL. 8. 286 r°). O La RIBEAUTE (Montbazin). La REBAUTE (Montagnac). RIBAUTE (Taussac-la-Billière) : pron. ribòtē. Croix de RIBAUTE (Neffiès). RIBAUTE (Cessenon) d'après Segondy, p. 353 : *villa de Ribauta*, 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *Ribauta*, 1385 ; *Ripa Alta*, 1555, 1560, 1634 (*ibid.*, p. 258). O Ravin de RIVES HAUTES (St-Gervais). *Molendino de RIPA ALTA*, 1175 (c. An., p. 145), anc. moulin sur l'Hérault : *molnare quod dicitur Ripa Alta*, 1213 (c. An., p. 141) ; *Ripaalta*, 1213 (c. An., p. 249) ; *loco qui vocatur Ripa Alta*, 1214 (c. An., p. 158). Occ. *riba auta*, au sens de « rive en amont » (suivant Nègre, TCR, p. 231).

(III) REBAUT-DE HAUT, R.-DE BAS, fermes (Béziers). Le REBAUD (Agel). Le REBAUT (Quarante). Le REBAU (Montblanc). Le RIBAUD (Agel), à env. 3 km au sud-ouest du Rebaud. R^au de REBAULT (Cabrerolles). Variante masc. d'occ. *riba auta* (section (II) ci-dessus), avec graphie tombée dans certains cas sous l'influence du mot fr. *ribaud*.

(IV) R^au de RIVEFAGE (Pégairolles-de-l'Escalette). Ravin de RIVEFAGE (St-Pons) : tènement en 1600 (compoix, *ap.* Sicard, p. 15). *Riba* + occ. *faja* « bois de hêtres » : v. FAU (I).

RIVEFAGE : v. RIVE (IV). RIVERAL : v. RIVIÈRE (II).

R^au de RIVERNOUX, affluent de la Lergue (Soumont – le Bosc) : *l'Huvernoux*, 1740-60 (FL. 7. 170, 581) ; *le ruisseau d'Huvernoux*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *le Rivernoux*, 1865 (DTH) ; pron. « rivérnus » (EJN). Repré-

Etudes Héraultaises

sente prob. une altération de l'occ. *ivernós* « exposé au nord », tombé sous l'influence de *riba* « rive ». Cf. HIVERNOUS.

(LES) RIVES : v. RIVE. Ravin de RIVES HAUTES : v. RIVE (II). Domaine des RIVETTES : v. RIVE (I). RIVIERAL, RIVIEYRAL : v. RIVIÈRE (II).

La **RIVIÈRE**, R^au^ de la R. (St-Christol). La RIVIÈRE, r^au^ (Faugères). R^au^ de RIVIÈRE (Abeilhan). Combe de la RIVIÈRE (Castanet-le-Haut). La RIVIÈRE DE REY, l.d. (Murviel-lès-Béziers). **Saint-Clément-de-RIVIÈRE,** commune (canton des Matelles), q.v. : *riperiam S. Clementis,* 1298 (c. Magal. III, p. 811) ; *St Clement de Riviere,* 1740-60 (FL. 7. 92 ; 8. 257 r°) ; *St Clemens de Riviere,* 1770-1 (Cassini, désignant la partie de cette loc. située sur la rive droite de Lez). O Les RIVIÈRES, f. (Félines-Minervois). Les RIVIÈRES, l.d. (Agde ; Brignac ; Canet ; Lavalette ; Lieuran-lès-Béziers). *Loco de RIPARIA,* fin du 11e s. (c.c. Agde. p. 330), loc. non ident. aux environs de Bessan : *orto de Riparia,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 311). *In RIPARIA,* 1167 (c.c.Agde, n° 133), loc. non ident. aux environs de Montagnac. *Condamina de RIPERIA,* 1182 (c.Valmagne, n° 353), loc. non ident. aux environs de Veyrac : *in riperia,* 1183 (*ibid.,* n°s 365, 368). *La REBIEYRA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4). **Etym.** Occ. *ribièra* (< lat. populaire *ripariam*) « vallée et bords d'une rivière, rive basse en pré ou pâture » (ALF 1159) ; ALLOr, I, 93. Dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Rivière,* comme dans : Bergerie RIVIÈRE (Lunas). Ce terme occ. fournit les dérivés suivants :

(I) La RIVIÉRETTE, r^au^ (Pailhès). Dérivé de *ribièra* avec suff. dimin. *-eta.*

(II) Le RIVIÉRAL (Bélarga ; Hérépian). Le RIVIÈRAL (Galargues). RIVERAL (Gignac). RIVEIRAL (Ferrières-Poussarou). Le RIVIEYRAL (Roujan). Le RIBEYRAL, r^au^ (St-Georges-d'Orques). Fossé de RIVAIRAL, r^au^ (Campagnan). R^au^ de RIVIÈRAL (Le Bosc). REVIEYRALS, R^au^ de R. (Fraisse). *Tènement del REBEYRAL* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22) : cf. *al Reveiral* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). *Le RIBIEIRAL* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). Occ. *ribieiral* « lit de rivière (ALLOr, I, 93).

RIVINIACO : v. ROUVIGNAC.

Loco qui dicitur RIXAC, 1184 (c.c.Agde, n° 149), loc. non ident. à Agde ou à Marseillan, sans doute à identifier avec *portale quod dicitur de Reisac,* 1228 (*ibid.,* n° 348). (La forme de 1184 se rapporte à une loc. proche de Riac, q.v. ; mais le lien étymologique entre ces deux noms, supposé par Terrin, p. 479 et n. 98, est douteuse). Domaine gallo-romain : prob. n. d'homme gaulois Rixa + suff. *-acum.*

A ROANEL ; apud ROANELL, 1182 (c.Valmagne, n°s 353, 360), loc. non ident. aux environs de Veyrac : *al Roanell,* 1183 (*ibid.,* n° 365) ; *aqua Roanelli,* 1192 (*ibid.,* n° 404) ; *ad Roanel,* 1195 (*ibid.,* n° 407). Étym. obscure.

Mas de ROBERT, f. (Mèze). Sotch de ROBERT (Sorbs). *ROUBERT* (Cessenon) vers 1780 (carte du dioc.) : *le village de Roubert,* 1740-60 (FL. 7. 188). N. de baptême ou de famille. O *La ROUBERTE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). Variante fém. du même n.

ROBIANO : v. ROUJAN.

Mas de ROBIN, f. (Lunel). N. de baptême ou de famille ; l'emploi de *robin* pour désigner un être surnaturel (Duffieux, RIO XXIII, p. 26-7) n'a sans doute aucun rapport avec ce toponyme.

ROBINE(S) : v. ROUBINE.

ROBINSON, maison (Villeveyrac). N. de fantaisie remontant ici à 1935-40 environ (cf. Dauzat, NL, p. 167).

ROBIZET (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

ROC : v. ROQUE (II). *ROCA CERVERIA :* v. ROQUE (XXVII). Le ROCADEL : v. ROQUE (XII).

ROCAGET, f. (Béziers). Variante du n. de famille *Rocagel ?*

La ROCAILLE (Cambon-et-Salvergues). Occ. *rocalha* « rocaille ». O ROUCAILLOU (Marseillan). Occ. *rocalhós* « rocailleux ». O ROCCAILLADE (Pardailhan – Babeau-Bouldoux). Dérivé de *rocalha* avec suff. *-ada* à valeur collective ?

La ROCALBE : v. ROQUE (XVII). ROCAMALE : v. ROQUE (XXXIX). ROCANDE : v. ROQUE (VIII). ROCANIÈRES : v. ROQUE (XLVI). ROCANS : v. ROQUE (VIII) R^au^ de ROCAREL : v. ROQUE (XII).

ROCAROLA, 1258 (c. Magal. III, p. 1107), loc. non ident., dépendance de Montferrand : *manso de Rocaroya,* 1267 (*ibid.,* p. 88). Etym. obscure.

Le ROCAS : v. ROQUE (VI). La ROCASSE : v. ROQUE (VII). ROCAUDY : v. ROQUE (XVIII). *ROCHA VOLTOREIRA :* v. ROQUE (LIV).

ROCHALENS : v. RACALÉS.

ROCHAM SALOMON : v. ROQUE (LI). ROCHE : v. ROQUE. ROCHENOIRE : v. ROQUE (XLVI). ROCHER(S) : v. ROQUE (III). ROCHES : v. ROQUE.

ROCHET, maison (Castelnau-le-Lez) : *Rouchel,* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Manso ROCHOLANO, 1060-1108 (c. Gell., p. 185), autre n. du h. la Trivalle (La Vacquerie) suivant M. Combarnous (RIO VIII, p. 200) : *terminio... que vocant Ruqulam,* 1077-1099 (c. Gell., p. 183). N. d'homme germanique *Rocholinus, Roquelinus* (Morlet I, p. 135), avec substitution de suff. *-inu* > *-ano.*

ROCO MAURA : v. ROQUE (XL). ROCO VERTI : v. BERTIN. ROCOZELS : v. ROQUE (XI). Les ROCQUETS : v. ROQUE (IV). ROCS : v. ROQUE (II).

Ravin de RODALÈS, r^au^ (Aumelas). Dérivé, avec suff. dimin. *-ets,* d'occ. *rodal,* au sens d'« ornière », allusion au passage de ce cours d'eau entre deux parois abruptes.

La RODE BASSE, h., Moulin de la R., ruine (Avène) : *la Rode basse,* 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2) ; *le village de la Rode,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Larode,* 1759 (FL. 12. 184 bis) ; *la Rode Bse,* 1770-2 (Cassini). A quelque 7 km

en amont se trouvait *la RODE HAUTE*, h. (Ceilhes-et-Rocozels), signalé sur la carte d'EM : *la Rode haute*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2) ; *le village de la Rode*, 1740-60 (FL. 7. 179) ; disparu auj. sous le Réservoir d'Avène. **Etym.** La R.B. tire son n. de l'occ. *ròda* (< lat. *rotam*) « roue » (ALF 1170, B1702), allusion à la forme d'un méandre de l'Orb à cet endroit ; cette explication n'est pas valable pour la R.H., dont le n. représente un simple déplacement. Cf. l'article suivant. O Les RODÈTES (Pézenas) : mentionné en 1378 (Pasquier, p. 300) ; pron. las rodętas. Occ. *rodeta* « petite roue », allusion à des cercles concentriques dessinés à cet endroit par les fossés de drainage.

RODEMO(U)LS : v. RODOMOULS. *RODERANICAS* : v. ROUDANERGUES.

RODIÉ, anc. moulin (Colombières-sur-Orb) : *Rodie*, 1455, 1459 (minutes, d.p. M. Bechtel). Puech RODIER (Lattes). Le Champ RODIEZ (Celles). N. de famille ; il est également possible qu'à Colombières-sur-O., comme à Avène (v. l'article précédent), l'occ. *ròda, rodièr* se rapporte à la présence d'un moulin.

RODIGUET (Gigean) : pron. rediget ou redeget. Prob. variante du n. de famille *Radiguet*.

RODOMOULS, h., Col de R. (Pardailhan) : *in domo Petri de Rodemol ; P. Franchi Rodemol*, 1204 (HGL, VIII, c. 490) ; *S. Martini de Rodemols ; [ecclesia] de Rodemols*, 1254 (c. Fontc., 196 r°) ; mentionné en 1653, etc. (Sicard, pp. 168, 24, 71) ; *la cure de St-Martin-de-Redemouls*, 1766 (Sahuc, ISAC, p. 78) ; *Rodemouls*, 1773-4 (Cassini) ; pron. redemuls. Etym. obscure ; cf. *Rode-Mieule* « n. de lieu fréquent en Périgord » (TdF).

RODONELLIS : v. (I) REDONNEL. *ROGAS* : v. ROUAS. *roge* : v. ROUGE.

Combe de ROGER (St-Jean-de-Buèges). Les Pins de ROGER, Croix de R. (Pinet). R^au^ de Combe ROGER (Azillanet). CAMPROGER (St-Vincent-d'Olargues). N. de baptême ou de famille, attesté à St-Jean-de-Buèges en 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NVLB*, p. 85) ; cf. CAMP (XXXVII).

ROI : v. REY. *ROIANO* : v. ROUJAN.

Le Mas ROLLAND, h. principal de la commune de Montesquieu : *Mas Rolland*, 1770-2 (Cassini). ROLLAND, f. (Caux). Mas ROLAND, f. (Lansargues). Le Mas ROLLAND, l.d. (Aumelas). Combe ROLAND (Vailhan). Croix de ROLAND (Cournonterral). La Garde ROLAND (Olonzac), d'après la carte d'EM : *Roc de la Garde Roland*, 1770-2 (Cassini). *Mansus ROLANDUS*, 1258 (c. Magal. III, p. 1107), loc. non ident., dépendance de Montferrand. *ROLLAN* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille *Rol(l)and*.

Les ROMADURES : v. ROUMANIS.

Camp ROMAIN, ruines (Aumes) : *Camp Romain*, 1770-2 (Cassini). Chemin des ROMAINS (Florensac – Marseillan). Pont ROMAIN, ruines (Villetelle – Gallargues, Gard), à l'emplacement d'*Ambrussum : le Pont Embrieu*, 1770-1 (Cassini). Pont ROMAIN, ruines (St-Thibéry). La carte d'IGN signal d'autres ponts romains à Castries, aux Matelles, à Montblanc et à St-Jean-de-Cuculles. L'emploi de ce terme dans la toponymie ne correspond pas nécessairement à la réalité culturelle ou archéologique. O Le Casque ROMAIN, f. (Le Crès). Allusion inconnue.

La ROMANICIÈRE, les ROMANIÈRES, la ROMANISSIÈRE : v. ROUMANIS.

Puech ROME (Neffiès). N. de famille.

Cami ROMIEU, n. traditionnel et populaire de la Voie Domitienne : *camino Romellorum*, 1195 (c. Magal. I, p. 424) ; *camino Romevo*, 1259 (c. Magal. II, pp. 814, 815) ; *stratam publicam, seu caminum Romeum*, 1272 (c. Magal. III, p. 150) ; *camini Romevii ; camino Romevo*, 1281 (*ibid.*, pp. 285, 293) ; *itinere publico, vocato Camino Romeo*, 1303 (*ibid.*, p. 976) ; *caminum Romevum*, 1307 (c. Magal. IV, p. 63) ; *in camino romeo*, 1334 (c. Magal. V, p. 511). O *Al Cami ROMIEU* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). **Etym.** occ. *cami romieu* « chemin [des] pèlerin[s] » ; d'après REW 7368, le lat. populaire *romaeus* (d'où *romieu*) est d'origine grecque. O La Croix de ROMIEU, l.d. (Fraisse). *Pech ROMIEU* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11) : *la fayssa en Roumieu*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4). N. de famille.

ROMIGUIÈRES, commune (canton de Lunas) : *Helis de Romegueira*, 1246 (c. Nonenque, p. 91 : identification incertaine) ; *le village des Roumieres*, 1740-60 (FL. 7. 178) ; *Romignieres ou Roumigrie*, 1740-60 (FL. 8. 237 r°) ; *Romiguieres*, 1740-60 (FL. 8. 286 r°), 1759 (FL. 12. 187) ; *Roumieres*, 1774-5 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). O R^au^ des ROUMIGIÈRES (St-Mathieu-de-Tréviers). *Appennaria d'EIROMEGUEIRAS* [lire : *de Romegueiras]*, après 1140 (c. Gell., p. 461), loc. non ident. aux environs de Mas-de-Londres. **Étym.** Occ. *romeguièra* « ronceraie », dérivé de *rome* (< lat. *rumicem*) « ronce ». Pour le n. de la commune, la graphie *Roumiere* témoigne d'une prononciation affaiblie de la syllabe intertonique ; cf. ROUMÉGAS.

ROMINANICUS : v. ROUVIGNAC (II).

Villa que vocant (var. : *vocatur*) *ROMOLANICUS*, 972-8 (c. An., p. 401), vers 1022 (c. An., p. 439), loc. disp. près de Rouet (Le Pouget) (Schneider, p. 15) : *de terminio Molanicus* [lire : *Romolanicus*], 889-890 (c. An., p. 436). Domaine gallo-romain : surnom lat. Romulus + suff. *-anicis*.

La ROMPUDE (Mireval ; Murviel-lès-Montpellier ; St-Gély-du-Fesc ; Vendémian). La Grande ROMPUDE (Fabrègues). La ROMPUDE LONGUE (Grabels). O Les ROMPUDES (Villeneuve-lès-Béziers) : *las Rompudas*, 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 28). *Las Rompudes*, 1681 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 73). Les ROMPUDES (Pignan) : pron. las rumpœdas. Les ROMPUDES (Argelliers ; Béziers ; la Boissière ; Causse-de-la-Selle ; Caux ; Gigean ; Lacoste ; Lignan-sur-Orb ; Puisserguier ; St-Jean-de-Cornies ; Sérignan ; Vailhauquès). Les *ROMPUDES (Boisseron) : *la Rompule* (carte d'IGN) ; pron. las rumpœdas. Les ROMPUES (Capestang ; Gignac ; Montels ; St-Jean-de-Minervois). Les ROMPUDES, R. DE LA BORIE (St-Bauzille-de-la-Sylve). *Pecia terre que vocatur RUMPUDA*, 1228 (c.c.Agde, n° 348), loc. non ident. à Agde. *La ROMPUDE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). *La ROMPUDE ; las ROMPUDES* (Fozières) en 1642

(compoix, *ap.* FD. IV. 23). *La ROMPUDE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). *La ROMPUDE* (Laroque) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). *La Grande ROMPUDE* (Castelnau-le-Lez ou le Crès) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). *La petite ROMPUDE ; la grande ROMPUDE* (Saussan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). *La ROMPUDE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *rompuda* « novale, défoncement, terre défrichée ». O Le Camp ROMPUT (Lézignan-la-Cèbe). Occ. *camp romput* « champ défoncé ».

La ROMPULE : v. ROMPUDE. Le RONCAS : v. ROQUE (VI).

Les RONCES (Coulobres). N. de famille.

Pioch ROND : v. PIOCH (XXII).

Le ROND-POINT, col (Rosis). Terme fr.

La Boule RONDE, fontaine (Montagnac). La Butte RONDE, anc. fort (Sète) : *la Butte Ronde*, 1770-2 (Cassini). La Tour RONDE, maison (St-Brès). Adj. fém. occ. *ronda* « ronde » (ALF C1891) ou équivalent fr. ; cf. (2) REDON.

Le RONEL, r^au^ (Clermont-l'Hérault), d'où RONEL, l.d. (Brignac). Le RONEL, r^au^ (Celles - le Puech). O R^au^ de RONNEL ou de RHONEL, r^au^ (Cazedarnes - Cessenon), d'où ROUNEL, f. (Cessenon) : *reco sive rivo de Ronel ; cum reco de Ronel*, 1522 (c. Fontc., 213 v°, 214 v°) ; *Ronnel*, 16e s. (compoix, *ap.* Segondy, p. 645) ; *ruisseau de Ronel*, 1626 (c. Fontc., 178 r°). O R*au* RHONEL (Cazouls-lès-Béziers). ROUNEL, R^au^ de R., Puech de R. (Roujan). Source de ROUNEL (Villeveyrac). Formation pré-indo-eur. * *rod-an-ellu*, dérivé du thème hydronymique * *rod-*, dont est tiré également le n. du Rhône (cf. Fabre, AHRDR, pp. 188-9 ; Nègre, TGF, I, pp. 41-2) ; cf. ROSIS.

RONGAS, h. (St-Gervais) : *de S. Mauricio, de Regatz cum mansis*, 1271 (HGL, VIII, c. 1737 : transcription fautive, avec virgule à supprimer) ; *de Rongassio*, 1516 (pouillé, *ap.* Carou, GAB, p. 269) ; *l'eglise et le village de Rongas*, 1740-60 (FL. 7. 182) ; *Rongas*, 1770-2 (Cassini). Il s'agit prob. d'un n. prélatin : thème **rong-* à valeur inconnue (la forme de 1271 représente sans doute rõgatz) + suff. *-atis* ; cf. Combarnous, RIO XXVII, p. 33, qui voit ici le radical gaulois *rug-* « chemin ».

RONIS (Caux - Neffiès) : *Ronis*, 1625 (compoix) ; pron. rọnis ou « les Ronis ». RONIS, sommet (Fontès), à env. 6 km à l'est du précédent : pron. rọnis. Etym. obscure.

Le RONZAS (Corneilhan). Occ. *ronzàs* « touffe de ronces, hallier ».

ROPIL, R^au^ de R. (Pouzolles) : pron. rupịl. Variante d'occ. *ropilha* « guenilles », sobriquet ?

R^au^ de ROQUAINARD : v. ROQUE (XVI). Portail de ROQUANDOUIRE : v. ROQUE (LV).

ROQUANIOLS, f. (Abeilhan) en 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

La **ROQUE**, h. (Fraisse) : *mas de la Roque*, 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 133) ; *la Roque*, 1773-4 (Cassini). O La ROQUE, h. (St-Etienne-de-Gourgas) : *la Roque*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33), 1774-5 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits Plaine de la R., Plo de la R. (St-Pierre-de-la-Fage) : *Pla de la Roque*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). O Le village de la ROQUE, 1740-60 (FL. 7. 183), anc. h. faisant auj. partie du village de Graissessac : *manso de Roca*, 1225 (Pasquier, p. 74), 1233 (*ibid.*, p. 84) ; *de Roqua*, 1322 (*ibid.*, p. 38) ; *Larroque*, 1770-2 (Cassini) ; *la Roque*, 1865 (DTH). O Chât. de la ROQUE, ruines, R^au^ de la R., Chandelle de la R. (Cambon-et-Salvergues). La ROQUE, f. (Fontanès) : *la Roque*, 1774-5 (Cassini). La ROQUE, f. (Le Soulié) : *Regue*, 1773-4 (Cassini). O La ROQUE, l.d. (Fabrègues) : *rupis vocate de Artiga*, 1272 (c. Magal. III, p. 153) ; *ruppem d'Artiga*, 1288 (*ibid.*, p. 380) ; *le Ch[âte]au ruiné de la Roque*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *la Roque*, 1770-1 (Cassini). (L'anc. déterminant représente l'occ. *artiga* « novale, terre défrichée », mot d'origine gauloise : v. ARTIGUE.) O La ROQUE, f. (Roquebrun) : *la Roque*, 1770-2 (Cassini). O La ROQUE, maison (Riols) : *la Roque*, 1773-4 (Cassini) ; il se trouve aussi un l.d. la ROQUE dans cette commune, à env. 6 km au sud-est de cette maison. O Chât. de la ROCHE (St-Gervais). La ROQUE, maison (Florensac). N.D. de la ROQUE, chât. ruiné (Cabrerolles) : *[église] de N.D. de la Roque*, 1740-60 (FL. 7. 188-9) ; *N.D. de la Roque*, ruines, 1770-2 (Cassini). La ROQUE, Chapelle de la R. (Adissan) : v. Vareille, s.v. VALRAC (I). La ROQUE, Pioch de la R., le Moulin de la R. (St-Sériès - Villetelle). La ROQUE (Brenas ; le Bosc ; Cazouls-lès-Béziers ; Clermont-l'Hérault ; Fos ; Lavalette ; Montarnaud ; Murviel-lès-Béziers ; Péret ; les Plans ; St-Félix-de-Lodez ; St-Geniès-des-Mourgues ; St-Jean-de-Védas ; Villeveyrac). ROQUE (Roquessels). Bois de la ROQUE (Buzignargues). Col de la ROQUE (Les Aires). O ROQUES, h. (Salasc) : *le village de Roques*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Roques*, 1770-2 (Cassini). Les ROQUES, f. (Cesseras). Les ROQUES, Combe de R. (Avène). Les ROQUES (Poussan) : *las Roques, las Rocques*, 1630 ; *las Roques*, 1645 ; *as Rocs*, 1734 (compoix). Les ROQUES (Les Aires ; le Bosc ; Castelnau-de-Guers ; Lieuran-lès-Béziers ; Mireval ; Murviel-lès-Béziers ; Puilacher ; St-Brès ; St-Paul-et-Valmalle ; le Soulié ; Sussargues ; Vendémian ; Verreries-de-Moussans). Les ROQUES et Bergerie de la ROQUE, ruines (Viols-le-Fort). Plaine de ROQUES (St-Clément-de-Rivière - Montferrier-sur-Lez) : *Plan de Roque*, 1554 ; *Plan, Plaine de Roques*, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). O *ROCHAS*, 884 (c. ville Lod., p. 3), loc. non ident. au dioc. de Lodève. *Loco quem vocant ad ROCHAM*, 1153 (c.c.Agde, n° 126), loc. non ident. à Marseillan. *In ROCHIS*, 1183 (L. Noir, p. 418), loc. non ident. à Laurens. *Molendino de RUPPE*, 12e s.(?) (c. Magal. I., p. 61), anc. moulin sur le Lez en amont du pont de Castelnau : *molendinum de Roca*, 1242 (c. Magal. II., p. 577). *Molendino de RUPE ; de ROCHA ; de ROCA*, s.d. [12e s. ?] (c. An., pp. 294, 302, 318), anc. moulin aux environs d'Aniane. *Garrigam que vocatur la ROCHA*, 1212 (c. Magal. II., p. 102), loc. non ident. aux environs du Crès : *garriga que vocatur la Rocha*, 1251 (*ibid.*, p. 688) ; c'est peut-être ici que se trouvait *manso de la ROCA ; de la Roca ; mansum de Roca ; lo mas de Roca*, 12e s. (c. Guil., pp. 416, 417, 427, 443). *La ROQUA*, 1258 (c. Magal. III, p. 1101), loc. non ident., prob. à St-Gély-du-Fesc : *nemus de Rocca ; lo Raeli de la Rocca ; nemus de Roca sive lo Ratz de la Roca*, 1321

(c. Magal. IV, pp. 531, 535). *La ROQUE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). *La ROCQUE* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8). *La Combe de ROQUE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). *Moulin de la ROQUE*, 1740-60 (FL. 7. 180), anc. moulin sur l'Orb à Causses-et-Veyran : *Moulin la Roque*, 1770-2 (Cassini). **Etym**. Occ. *ròca* « roche », mot presque certainement d'origine pré-indo-eur. (Flutre, EPTL, pp. 230-4 ; Nouvel, NRM, pp. 371-391 ; Nègre, TCR, pp. 121-3, TGF, I, pp. 85-91) et employé couramment au sens de « sommet ». Pour les n. composés de *Roque(s)* + déterminant, v. sous ce dernier. Certains des ex. précédents (notamment parmi les n. de lieux habités) pourraient représenter les n. de famille *Roque(s), Laroque*, auxquels remontent le plus prob. les n. suivants : la ROQUE, h. (Servian) : *la Roque*, moulin, 1650 (compoix) ; *la Roque*, 1770-2 (Cassini). ROQUES, maison (Montpellier) : *la Roque*, 1770-1 (Cassini, qui signale aussi une maison appelée *la ROCHE* à l'est de la ville). La ROQUE, maison (Montels). Mas de la ROQUE, f. (Mauguio). La ROQUE, f. (Cazilhac) : *Mas de la Roque*, 1774-5 (Cassini). Titre du seigneur de Laroque (commune voisine), propriétaire au 18e s. (suivant c.Marichy, 4.II.C). O Le n. commun *ròca* se présente avec les variantes, les dérivés et les composés suivants :

(I) **LAROQUE**, commune (canton de Ganges) : *ecclesia de Roca ; ecclesiam S. Johannis de Roca ; castri de Roca*, 1155 (c. Magal. I, pp. 182, 183) ; *castri de Roca ; ad Rocam*, 1156 (c. Gell.; p. 454) ; *castrum de Rocha* (Ms. : *Reocha, Roacha*, d'après note de Rouquette), 1198 (c. Magal. I, pp. 436, 437) ; *de S. Johanne de Rocha ; de Ruppe Ayneria*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 52, 59) ; *castra Ruppis Ainerii*, 1204-1230 (c. Magal. II, p. 359) ; *castrum de Rocaauver*, 1217 (HGL, VIII, c. 695) ; *castri de Ruppe Ayneria ; cum Aynerio de Rupe*, 1256 (c. Magal. II, p. 786) ; *Fredolus de Rupe Ayneria ; castri de Ruppe*, 1289 (c. Magal. III, p. 406) ; *de Ruppe Ayneria*, 1293 (*ibid.*, p. 627), 1307 (c. Magal. IV, pp. 54, 57), 1323 (*ibid.*, p. 611), 1333 (c. Magal. V, p. 461), fin du 14e s. (pouillé) ; *la Roque Ainier*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Rupeynaria*, 1529 (RDM) ; *de Rupeayneria*, 1550 (RDM) ; *sieur de la Roche*, 1586 (c. ville Lod., p. 282) ; *de la Roque*, 1587 (*ibid.*, p. 287) ; *la Roche*, 1622 (Le Clerc) ; *Laroque*, 1648 (Cavalier) ; *la Roque Aynier*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161) ; *la Roque d'Eguier*, 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *la Roqueaynier*, 1759 (FL. 18. 121) ; *la Roque-Ainier*, 1759 (FL. 18. 121) ; *la Roque Aynier*, 1774-5 (Cassini) ; *la Roque-Aynier*, 1865 (DTH). Occ. *ròca*, au sens de « château-fort » (< « place forte située sur une hauteur ») + anc. déterminant tiré du n. d'homme germanique Ainerius (Morlet I, p. 25) ; la graphie officielle contient l'art. déf. agglutiné.

(II) Le ROC, ruines (Boisset). Cabanes du ROC (Mauguio). Le ROC, l.d. (Cessenon). Grange du ROC, maison, le ROC DU CAYLA (Roquessels). Fontaine du ROC (Ferrières-les-Verreries ; N.-D.-de-Londres). Rau du ROC (Campagne). ROC EN VAL, f. (Castelnau-de-Guers). Claux del ROC (Le Cros). Font du ROC, ruines (La Salvetat). Le Puits du ROC (Lansargues) : cf. *Mas de Roc*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). O Pioch des ROCS (Bélarga). *Camps des ROQS* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). **Etym**. Occ. *ròc* « rocher » (ALF 1161) ; employé assez souvent, comme *ròca*, au sens de « sommet » ; ALF 196 signale *ròc* au sens de « caillou » dans plusieurs points de l'Hérault. Les n. composés de *roc* + déterminant adj. ou agglutiné sont relevés ci-dessous (sections XVI) à (LV)) ; pour les autres n., v. sous le déterminant. O Combe en ROC (Fraisse). Représente prob. le n. de famille *Roc*.

(III) Le ROCHER GLISSANT (St-Julien). Le ROCHER ROSE (Fabrègues). ROCHER SAUTEUR (St-Jean-de-Buèges). ROCHER D'AGDE, cap (Cap-d'Agde). ROCHER DU CAUSSE (Claret – Lauret). ROCHER DES CORBEAUX (Félines-Minervois). O Les ROCHERS (Montaud). Mot fr. ; les n. composés de *Rocher(s)* + déterminant sont à consulter sous ce dernier.

(IV) ROUQUET, chât. (Les Matelles) et f. (Les M. – St-Gély-du-Fesc) : *la Roqueta*, 1258 (c. Magal. III, p. 1101) ; *mansum de Rocheta*, 1296 (*ibid.*, p. 730) ; *Rouquet*, 1759 (FL. 18. 155) ; *Chau de Roquet* et *Ferme de Roquet*, 1770-1 (Cassini). O ROQUET, ruines (Argelliers). Pioch ROUQUET (Lavérune) : *Pioch Rouquet aliàs Pech Rouquet, Pé Rouquet ; le Perruquet*, 1565 etc. (Berthelé, AVM, V, p. 110 et n. 3). ROUQUET (Olonzac). Maison Forestière du Mas de ROUQUET (Pégairolles-de-l'Escalette) : *le Rouquet*, 1774-5 (Cassini) ; *Mas de Rouquet* (carte d'EM). Le ROUQUET (Les Plans ; Sorbs). ROQUET ESCU (Lauroux). O Les ROUQUETS (Brenas ; Valmascle). Les ROQUETS (Lunel). Lous ROUQUETS (St-Etienne-de-Gourgas) ; *les Rochers* (carte d'EM). Les ROCQUETS (La Vacquerie) : *al Rouquet*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41). **Etym**. Occ. *roquet* « petit rocher, pavé, sorte de calcaire très dur » (Nouvel, NRM, p. 378) ; dans certains cas, p. ex. à Pégairolles-de-l'E., représente prob. le n. de famille *Rouquet*. Comme le montrent les formes anc. de notre premier ex., il y a eu parfois hésitation entre *roquet* et sa variante fém. (v. la section suivante).

(V) La ROUQUETTE, h., la Bruyère de la R. (St-Privat) : *villam que vocant Rocheta*, 1032 (c. Gell, p. 115 : HGL, V, c.402) ; *mansum... que vocant Rocheta*, 1077-1099 (c. Gell., p. 183) ; *mansum de la Roqueta*, 1219 (*ibid.*, p. 507) ; *le village de la Rouquette*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *la Rouquette*, 1770-2 (Cassini). La ROUQUETTE, f. (Marseillan) : *vineam ad Rochetam*, 1229 (c.c.Agde, n° 309) ; *domino de la Roquete*, 1589 (*ibid.*, n° 380) ; *la Rouquette*, 1770-2 (Cassini). La ROQUETTE, f. (St-Bauzille-de-Putois) : « [masage] de la Roquete », 1545[1783] (RCIG, §1559) ; *la Rouquete*, 1774-5 (Cassini). La ROQUETTE, f. (Tourbes) : *la Roquette*, 1759 (FL. 12. 298) ; *Rouquette*, 1770-2 (Cassini). Domaine de la ROUQUETTE, f. (Villeveyrac) : *Rouquette*, 1770-2 (Cassini). La ROUQUETTE, f. (Cabrières). La ROUQUETTE, la R. HAUTE, maisons (Capestang). ROUQUETTE, f. (La Salvetat). La ROUQUETTE (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement de la Rouquette*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). La ROUQUETTE (Alignan-du-Vent ; Mourèze ; Murviel-lès-Montpellier ; Pégairolles-de-l'Escalette ; Puisserguier ; St-Chinian ; St-Gervais-sur-Mare ; Taussac-la-Billière ; Vieussan). La ROQUETTE (Caux ; Cesseras ; Lunel). Serre de la ROUQUETTE (Sorbs). Rau de la ROUQUETTE (Prades-sur-Vernazobre). O Les ROUQUETTES (Beaulieu). *Le Château de la ROQUETTE*, 1774-5 (Cassini), anc. n. du chât. de Viviourès (Valflaunès). (Chez Cassini et sur la carte du dioc. de Montpellier, il y a eu confusion avec Mas-de-Londres) : *castel de la Rocheta*, 1124 (LIM, *ap.* RLR IV, p. 491) ; *de castro de Rocheta ; de castro ipsius Rochete*, 1190-4 (c. Magal. I, p. 431) ; *castrum de Rocheta*, 1197 (*ibid.*,

Études Héraultaises

pp. 432, 433) ; *castro de Roqueta ; de la Roqueta*, 1257 (c. Magal. II, pp. 797, 798) ; *sieurs de la Roquette*, 1586 (c. ville Lod., p. 282) ; *la Roquette*, 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier) ; *Château ou Castel dit de la Rouquete*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *la Roquette*, 1740-60 (FL. 8. 258 r°). O *Manso... de ROQUETA*, 1288 (c. Magal. III, p. 385), loc. non ident. aux environs de Brissac. *La ROQUETA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). *La ROUQUETTE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). *Las ROUQUETTES* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). **Etym**. Malgré l'emploi très fréquent dans cette région du n. de famille *Rouquette* (qui explique sans doute nos ex. à Capestang, à la Salvetat et prob. certains autres) et la réserve exprimée par M. Nouvel, NRM, p. 388 (homonyme occ. *roqueta* « roquette, plante »), le plus grand nombre de ces toponymes représentent presque certainement le dimin. *roqueta* « petite roche » ; toutefois, la valeur dimin. de ce terme à dû être très atténuée dans l'usage courant ; dans le cas de l'anc. Chât. de la Roquette, *roqueta* est à comprendre comme dimin. de *ròca* au sens de « château fort ». Cf. aussi *roqueta* « variété d'olivier ».

(VI) Le ROUCAS, maison (Ganges). Le ROCAS (Gorniès). Occ. *rocàs* « gros rocher ». O Le RONCAS (Argelliers). Occ. *roncàs*, variante dialectale du même terme.

(VII) La ROCASSE (Galargues). Occ. *rocassa* « gros rocher ».

(VIII) ROUCAN, maison (Courniou). Fontaine de ROUCHAN, rau (Valflaunès). O ROUCANS, f. (Murviel-lès-Béziers). ROCANS (Beaufort) : pron. rukạns. Les ROUCANS (Soumont). Rau de ROUCANS (Cazouls-lès-Béziers). **Etym.** Occ. *rocam*, terme collectif au sens de « rochers ». O ROCANDE, sommet (Agel) formé par une importante étendue de rocher nu : pron. ròkạldo. Dérivé de *rocam* avec suff. obscur, presque certainement à valeur augmentative.

(IX) La ROQUILLE, f. (Agde). Les ROQUILLES (Coulobres). Les ROUQUILLES (Rieussec). *Las ROQUILHES* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Sans doute occ. *roquilha* au sens de « petit rocher » (cf. FEW X, p. 437 ; *roquilh*, mot quercynois d'après Alibert ; la Roquille (Gironde)).

(X) ROUCOUS (Fraisse). Pioch ROUCOUX (Péret). Occ. *rocós* « rocheux » (Nouvel, NRM, p. 391). O Rau de Coste-ROQUOUSE (Lauroux). Adj. fém. occ. *rocosa* « rocheuse » ; cf. *la ROUGOUZE ; RONCOUSE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33), formes qui représentent peut-être le même mot.

(XI) **ROCOZELS**, h. dont le n. forme le 2e élément de celui de la commune de Ceilhes-et-Rocozels (canton de Lunas) : *castro Rochosello*, 1031-1060 (c. Gell., p. 119) ; *Guido de Rocosel*, 1153 (c.Silvanès, p. 60) ; *Raimundus de Rocosell*, 1160 (c. Valmagne, n° 261) ; *Willermi de Rocosello*, 1170 (c. Nonenque, pp. 12, 19) ; *capelli castri de Rocosello*, 1180 (L. Noir, p. 387) ; *Guillem de Cocosel* [lire : *R*-], 1184 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, I, p. 199 ; cf. Grafström, *Etude sur la graphie*, p. 266) ; *Guillelmus de Rocosello*, 1188 (c. Valmagne, n° 312) ; *Guillelmi de Rocosello*, 1190 (c. Nonenque, p. 44) ; *ante Rocosellum*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 311) ; *minariis et terra de Rocosello*, 1247-8 (HGL, VII, c. 32) ; *rector de Rocosell*, 1323 (CRDP, p. 137) ; *Astulpho de Roquosello ; Astolphe de Rocosel ; Garcens de Rocozel*, 1334 (c. Nonenque, pp. 289, 293, 298) ; *de Rocasello*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Rocozellis*, 1351 (pouillé) ; *de Rocosello*, 1361 (pouillé) ; *de Rocares*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *prieur de Rocarel*, 1571 (RDB) ; *Roucouzel*, 1613 (la Guillotière) ; *Rocquosels ; Roquezels*, 1740-60 (FL. 8. 237 r°, 285 r°) ; *Rocosel*, 1759 (FL. 12. 272), 1774-5 (Cassini) ; pron. rokozẹ̀ls. Dérivé d'occ. *rocós* « rocheux » (v. la section précédente) avec suff. dimin. *-el* ; les formes du 16e s. montrent l'influence du rhotacisme (*-z-* > *-r-*), tendance enrayée par la suite.

(XII) Le ROCADEL, maison (Courniou) : pron. ròkadẹ̀l. Le ROUCOUDAL, sommet (La Salvetat) : pron. lu rukadẹ̀l. *Al ROQUADEL* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). **Etym**. Occ. *rocadèl*, dimin. de *rocat* « rocher, gros rocher » (Fabre, AHRDR, p. 408). O Rau de ROCAREL (Rosis). Les ROUCARELS (Lunas). Variante dialectale du même terme, avec confusion entre *d* et *r* intervocalliques (évolution normale dans le sens *-r-* > *-d-*) ou dérivé de *ròc(a)* avec suff. dimin. *-arèl* (suivant Nouvel, *loc. cit.*).

(XIII) ROUCOULES (Lespignan). Les ROUQUIOLLES (St-Bauzille-de-Montmel). *Campo de ROCHOLAS*, 1154 (c.c. Agde, p. 181), loc. non ident. aux environs de Vias. Occ. *rocola* « petite roche » (Nouvel, NRM, p. 390) ou n. de famille *Roucoules*. O *Loco vocato al ROCOL*, 1270 (c. Magal. III, p. 124), loc. non ident. aux environs de Brissac : *al Recol ; del Rocol ; al Rocol*, 1289 (*ibid.*, pp. 414, 415). Prob. variante masc. du même mot. O Les ROUCOULANIOS (Lacoste). Occ. *rocola* + suff. *-anha*.

(XIV) ROUCAYROL (Ceilhes-et-Rocozels ; Prades-le-Lez). ROUQUEYROL (Nébian) : *apud Rocairol*, 1245 (*ap.* Barrandon, FHLMR 36e Congrès, p. 178) ; *molendinum de Rocairol*, 1257 (*ibid.*, p. 174). Rau de ROUCAYROL (Colombières-sur-Orb) : pron. « rukạ̀iròl » (EJN). Campagne ROUQUAYROL, f. (Frontignan). Serre de ROQUE AIROLE (Brissac – St-André-de-Buèges) : *manso... de Roquairolo*, 1288 (c. Magal. III, p. 385) ; *terres de la Rouqualholle ; la Roucailholle*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 68) ; *Rocairoles*, 1830 (cadastre, *ap.id.*). Tour de ROUCAYROL, ruines, Rau de R. (Les Matelles) : *viam que communiter dicitur de Rocayra* ; *via de Rocoyra* ; *de via Combe de Rocoyra*, 1334 (c. Magal. V, pp. 533, 535) ; *Tour de Cairol*, 1770-2 (Cassini). O ROUQUAYROLS, moulin (Balaruc-le-Vieux) d'après le cadastre et la tradition orale : *molendino de Rocayrol*, 1268 (c. Magal. III, p. 112), 1272 (*ibid.*, p. 143) ; *le Moulin de Roqueirol*, 1740-60 (FL. 7. 96) ; *Moulin de Roquerol*, 1770-2 (Cassini). O *Molendino de ROCAYROLS*, 1331 (c. Magal. IV, p. 227), anc. n. du Mlin de la Rasse (Fabrègues) (communication de M. Misaël Pinède). *ROCAIROLS*, moulin, 1759 (FL. 12. 217), anc. moulin à Fontès. Les ex. anc. de ce n. semblent représenter l'occ. *rocairòl*, *-òla* avec la valeur d'un collectif de *ròca* ; plusieurs des n. modernes (à Frontignan, et prob. les moulins sur la Mosson et à Fontès) sont tirés presque certainement du n. de famille *Rouquayrol*. Cf. Roquerols, rocher (section (XXXV) ci-dessous).

(XV) ROQUEGUDE (Soubès). ROQUES AGUDES (Montesquieu). Occ. *ròca aguda* « roche pointue ».

(XVI) Rau de ROQUAINARD (Rosis). *Ròc(a)* + n. de personne *Ainard*.

(XVII) La ROCALBE (Nissan-lez-Enserune) : *la Rouqualbe*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Occ. *ròca alba* « roche blanche ».

(XVIII) ROCAUDY (Vailhan). *Ròc* + n. de famille *Audy*.

(XIX) ROQUE-BASSE, f. (Portiragnes), à env. 800 m au nord-ouest de R.-Haute : *Roque Bse*, 1771-2 (Cassini). R^au de la ROQUE-BASSE (St-Brès). Occ. *ròca bassa* « roche basse ».

(XX) Le ROC BLANC (942 m), sommet calcaire, point culminant de la Séranne (Gorniès – St-André-de-Buèges) : *Roc Blanc dit Deleuze,* 1830 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 68). Le ROC BLANC (370 m), sommet (Causse-de-la-Selle – Pégairolles-de-Buèges – Saint-Jean-de-Buèges) : *le Roc blanc,* 1835 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *op. cit.,* p. 99). Le ROC BLANC (Argelliers ; Cébazan ; Hérépian ; St-Martin-de-Londres). ROQUE BLANQUE (Avène). ROQUE-BLANQUE (Cazouls-lès-Béziers). La ROCHE BLANCHE (La Salvetat). O Les ROCS BLANCS (Castelnau-de-Guers ; Combes). ROQUES BLANCHES (Péret). Occ. *ròc blanc, ròca blanca* « roche blanche », n. descriptif de rochers ou de sommets. Le n. du sommet de la Séranne a servi dans la région, du 18e au 20e s., de symbole de la droite catholique (F. Lambert, *op. cit.,* p. 68).

(XXI) ROQUEBOU (Les Aires) : *Roquebou*, 1937 (cadastre) ; n. auj. inusité. Prob. occ. *ròc bon* « bon rocher » avec voyelle anaptyctique pour éviter le groupe consonantique [kb].

(XXII) Ravin de ROQUEBOUDE, r^au (St-Pierre-de-la-Fage). *Ròca* + occ. *boda* « bosse ».

(XXIII) **ROQUEBRUN**, commune (canton d'Olargues) : *castel quem vocant Rochabruna*, vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *castello de Rocabrun*, vers 1059 (*ibid.*, c. 496) ; *castro de Rocabruno*, 1069 (*ibid.*, c. 569) ; *castellum de Rochabruno,* début du 12e s. (?) (c.Trencavel, n° 431) ; *castrum de Rocabru* ; *de Rocabruno* ; *de Rochabru*, 1247-8 (HGL, VII, cc. 20, 31, 95) ; *castro de Rocabruno*, 1308 (c. Fontc., 94 v°) ; *prior de Rocabrunâ*, 1323 (CRDP, p. 134) ; *[villa] de Rocabruno*, 1342 (c. Fontc., 146 v°) ; *prior de Rochabruno*, 1351 (pouillé), *de Rupebonna*, 16e s. (FD : RAC) ; *Roquebrun*, 1571, 1585 (RDB) ; *Roquebrune*, 1613 (la Guillotière) ; *Roq'brune*, 1622 (Le Clerc) ; *de Rupebruna*, 1636 (FD : ACLB) ; *Rocquebru*, 1643 (Cavalier) ; *Roquebrun*, 1708 (Delisle) ; *Roquebrun*, 1740 (c. ville Lod., p. 421), 1740-60 (FL. 7. 567). *Roquebrune*, 1740-60 (FL. 8. 237 r°) ; *Roquebrun*, 1770-2 (Cassini) ; pron. ròkobrü. Donne son n. au Bois de R. : *Bois de Roquebrun*, 1740-60 (FL. 7. 188). **Etym.** Occ. *ròca* au sens de « château » + adj. *brun*, invariable dans l'usage populaire ; l'adj. est descriptif des murs du chât. O Croix de ROQUEBRUN (St-Nazaire-de-Ladarez), à env. 4,5 km à l'est du village de R. Transplantation du précédent. O Pioch de ROQUEBRUNE (La Vacquerie – St-Guilhem-le-Désert). O *ROCAS BRUNAS ; ROCHA BRUNA,* 1185 (c.Valmagne, n°s 606, 611), loc. non ident. près de St-Pons-de-Mauchiens : *Rocas Brunas,* 1196 (*ibid.,* n°s 603, 609). Occ. *ròca bruna* « roche brune » ; l'adj. prend ici la forme moderne du fém.

(XXIV) ROQUEBUDE (La Livinière) : pron. la ròko bœdo. Prob. variante dialectale d'occ. *ròca bura* « rocher [de] bure (étoffe grossière de couleur brune) », n. descriptif de ce rocher brun.

(XXV) ROQUECAVE, f. (Ferrals-les-Montagnes) : *Rocque Cave*, 1773-4 (Cassini). ROQUE CAVE (St-Pons). Occ. *ròca cava* « roche creuse ».

(XXVI) **ROQUESSELS**, commune (canton de Roujan) : *territorio de Rocacels*, 1139 (c. Silvanès, p. 308) ; *ecclesiam S. Mariae de Rocasels*, vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *capellanus de Rocacels*, 1162 (c. Silvanès, p. 317) ; *de Rocozello*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 53 : confusion avec le n. de Rocozels, v. section (XI) ci-dessus) ; *prior de Rocacellis*, 1323 (CRDP, p. 129) ; *de Rocaselhs*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Rocacelsis*, 1351 (pouillé) ; *de Ruppecelsa*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Roquoselz*, 1571 (RDB) ; *le s[ieu]r de Roquesiel*, 1591 (c. ville Lod., p. 75) ; *Rocquesel*, 1643 (Cavalier) ; *Roquecels*, 1708 (Delisle) ; *Roquezel* ; *Roquazels*, 1740-60 (FL. 8. 237 r°, 286 r°) ; *Roquecels*, 1740-60 (FL. 7. 175, 568), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au r^au de R. Occ. *ròca*, prob. au sens de « château » + n. d'homme lat. ou médiéval Celsus (Morlet II, p. 33) ; cf. SAUSSAN.

(XXVII) *Roque Cervière,* 1854 (inscription à Lieuran-Cabrières), à identifier avec la Tourelle (Nébian), sans doute ancien poste fortifié de péage, suivant A. Soutou, *Bulletin du G.R.E.C.* 56-58 (1990-91), pp. 41-45 ; 61-63 (1991-92), p. 15 : *fisco de S. Baudilio, qui vocatur Roca Cerveria,* 1109 (c. An., p. 259) ; *Roca Cerveira,* 1110 (c. An., p. 264). Occ. *ròca cervièra* « rocher des cerfs ».

(XXVIII) *ROQUECLARE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *ròca clara* « roche claire ».

(XXIX) ROQUE COURBE (St-Saturnin). ROQUE-COURBE (Puisserguier). Croix de ROQUE COURBE (Villemagne). *ROQUESCOURBES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Occ. *ròca corba* « roche courbe ».

(XXIX bis) *Juxta portam monasterii el rec de ROCA FORMOSA,* 1180 (c.Valmagne, n° 68), n. d'un cours d'eau passant à côté de l'abbaye de Valmagne et devant son n. à un rocher dans les hauteurs qui la dominent : *a Rupe formosa,* 1141 (*ibid.*, n° 24) ; *cum recco cujus aqua venit a Roca formosa in deorsum,* 1168 (*ibid.*, n° 53) ; *in campo de Roca formosa ; riparia Roche formose,* 1179 (*ibid.*, n° 60) ; *aqua de Rupe formosa,* 1168 (*ibid.*, n° 61) ; *a Roca formosa,* s.d. [vers 1179 ?] (*ibid.*, n° 72) ; *ad Rocham formosan ; de Roca formosa,* 1156 et 1183 (*ibid.*, n° 76) ; *de rego de Roca formosa,* 1191 (*ibid.*, n° 586) ; *in bauso de Roca formosa,* 1203 (*ibid.*, n° 556) ; *aqua fontis de Roca formosa,* 1205 (*ibid.*, n° 568). Bas lat. *rocca formosa* « beau rocher ».

(XXX) Pic de ROQUEFOURCADE (Cruzy) : cf. *la Roquefourcade*, r^au, 1740-60 (FL. 7. 215-6). Occ. *ròca forcada* « roche fourchue » ; cf. FOURCHE (II).

(XXXI) ROQUEFUN, f. (Gignac). Prob. *ròca fum, fun* « rocher [de la] fumée ».

(XXXII) R^au de ROQUEGALS (Castelnau-de-Guers). *Ròca* + occ. *gal* « coq », sobriquet ou n. de famille ?

(XXXIII) ROC GROS (Rosis). Occ. *ròc gròs* « grand sommet ».

(XXXIV) Garrigues de ROC HAUTE (Pinet). ROQUE-HAUTE, f. (Portiragnes), à env. 800 m. au sud-est de R.-Basse : *Roque haute*, 1708 (Delisle) ; *le Chaõu de la Roque*, 1740-60 (FL. 7. 178) ; *Roque Hte*, 1771-2 (Cassini). Occ. *ròca auta* « haute roche ». O ROQUE-DAUT (Cassagnoles). Occ. *ròca d'aut* « rocher en haut ».

(XXXV) ROQUEROLS, rocher dans l'Etang de Thau (Balaruc-les-Bains – Sète – Bouzigues) : *cum rupe Erau* ; *ruppa Erau*, 1301 (c. Magal. III, pp. 902, 918) ; *saxum dictum seu vocatum vulgariter de Roca Erau* ; *rupis vocate Roca Erau* ; *Roca Erau* ; *in medio ripe* [lire : *rupe*] *Erau*, 1303 (*ibid.*, pp. 975, 977, 983, 984) ; *Rocher de Roquerols*, 1770-2 (Cassini). Si l'on peut en juger par les formes du 14e s., le 2e élément de ce n. est une transplantation du n. du fleuve Hérault, q.v., altérée sous

Études Héraultaises

l'influence de l'occ. *roquairòla* ou du n. de famille *Rouquayrol* (v. section (XIV) ci-dessus).

(XXXVI) ROQUE LONGUE (Le Caylar ; Mérifons ; St-Julien). Pointe de ROCHE LONGUE, le Fort de R.L., ruines (Agde) : *Roquelongue*, 1708 (Delisle), 1771-2 (Cassini). *ROQUELONGUE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). *Le ROC LONG* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). *ROQUELONGUE*, 1774-5, n. de Cassini pour Mas de ROQUELAURE. Occ. *ròc(a) long(a)* « rocher long ».

(XXXVII) ROQUELOUPIO (Castelnau-de-Guers). *Ròca* + variante du n. de famille *Loupia(s)*.

(XXXVIII) ROQUELUNE, chât. (Pézenas) : *la chapelle de Roquelunasse*, 1740-60 (FL. 7. 174) ; *Roquelunasse*, 1770-2 (Cassini). Le 2e élément est prob. une variante fém. de *Lunas*, n. de village devenu n. de famille (?), avec perte récente de suff. *-asse* considéré comme péjoratif.

(XXXIX) Bergerie de ROQUEMALE, maison (Murles), peut-être à identifier avec *Roca mala*, 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445). ROCAMALE ou ROQUEMALE (Octon – Lavalette). Rocher de ROQUEMALE (Villeveyrac) : cf. *Roquemal*, f., 1770-2 (Cassini). Occ. *ròca mala* « rocher inutile ». O ROQUEMALIÈRE, Rau de R. (Roujan) : pron. (lu pik de) ròkomaljèjro. Occ. *ròca mala* + suff. collectif *-ièra* ?

(XL) ROQUE MAURE (Brenas). ROCO MAURA (Castanet-la-Haut). Rau de ROQUEMAURAN (Montesquieu). *ROQUEMAUR* (Agde) en 1653 (Terrin, p. 479, n. 103) : *ad Rochamaurum*, 1154 (c.c.Agde, nº 105) ; *campum de Rocha Maura*, 1165-1176 (*ibid.*, nº 95) ; *usque ad Rochamaur*, avant 1176, (*ibid.*, nº 48) ; *vineto de Rochamaur*, 1184 (*ibid.*, nº 149) ; *de Rocamaur*, 1203 (*ibid.*, nº 78) ; *Rocamauro*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, *loc. cit.*). Occ. *ròca maura* « rocher sombre » ; les formes en *-a(n)* représentent peut-être le n. de famille *Mauran*.

(XLI) ROQUEMELANE (Capestang – Poilhes). *Ròca* + variante fém. du n. de famille *Mélan*.

(XLII) Roc de ROQUEMENGARDE, Anc. moulin de R. (St-Pons-de-Mauchiens) : *in loco qui vocatur Rupis Ermenguardis*, 1164 (c. Gell., p. 483 : résumé dans RCIG, §567 ; « moulin de Roquemengarde », 1377, 1610[1783] (*ibid.*, §§569, 173) ; *Roquemengarde*, 1708 (Delisle) ; *le moulin de Roquemengarde*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Rocmègarde*, 1771 (Bonne) ; *Mn de Roquemengard*, 1770-2 (Cassini). *Ròca* + n. de femme noble *Ermangarda*.

(XLIII) ROQUE MIÈGE (Cambon-et-Salvergues). *Ròca* + occ. *megièr* « mitoyen, qui est au milieu » ou *mièja* « moitié ».

(XLIV) ROQUEMOLIÈRE, f. (Castelnau-de-Guers). *Ròca* + n. de famille *Molière*.

(XLV) ROQUEMURAS (Plaissan). *Ròca* + variante du n. de famille *Muraz* ?

(XLVI) ROC NOIR (Rosis). ROQUE NÈGRE (Fontès ; Péret ; Vailhan). ROCHENOIRE (Creissan). Rau du ROC NÈGRE (Vic-la-Gardiole). O ROCS NÈGRES (Causses-et-Veyran). **Etym.** Occ. *ròc(a) negre* « roche noire ». O ROCANIÈRES (Roquebrun) : *Rocanières*, 1833 (cadastre) ; pron. ròko njèjros. Occ. *roca(s) nièras*, variante dialectale plus archaïque de la même expression.

(XLVI bis) *In terminio de ROCA PINCTA*, 1174 (c.Valmagne, nº 155), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *per serram de Rupe pincta*, 1148 (*ibid.*, nº 80), 1150 (*ibid.*, nº 79) ; *ad Peireriam de Roca pincta*, 1151 (*ibid.*, nº 90), 1154 (*ibid.*, nº 91) ; *campus de Roca pincta*, 1164 (*ibid.*, nº 134) ; *cum Roca pincta*, 1172 (*ibid.*, nº 133) ; *in loco qui vocatur Rocha pincta*, 1197 (*ibid.*, nº 809). Latinisation d'occ. *ròca pinta* « rocher peint », prob. allusion à une teinte d'origine minérale.

(XLVII) ROQUE PLANE, ruines (Rieussec). Occ. *ròca plana* « roche plate ».

(XLVIII) **ROQUEREDONDE**, commune (canton de Lunas) tirant son n. de l'anc. chât. qui se trouvait sur une hauteur arrondie dominant le village : *ecclesiam S. Salvatoris de Rocca-rotunda*, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *Roqueredonde*, 1740-60 (FL. 8. 237 rº, 286 rº), 1771 (Bonne). O ROQUE REDONDE (Vailhan). Occ. *ròca redonda* « roche, hauteur arrondie ».

(XLIX) ROC ROUGE (Brissac – N.-D.-de-Londres). Le ROC ROUGE (Bédarieux ; Galargues ; le Pradal). O ROQUE ROUGE (Colombières-sur-Orb ; St-Nazaire-de-Ladarez ; la Tour-sur-Orb). Occ. *ròc(a) roje* « roche rouge ».

(L) ROQUE ROUSSE (Frontignan). Occ. *ròca rossa* « amas rocheux, rouge ».

(LI) *Ad ROCHAM SALOMON*, 1147 (c.c.Agde, nº 258), loc. disp. à Mèze, identifiée dans l'édition du c.c. Agde par Terrin (p. 480 : n. 106) avec Roc de la Justice dans cette commune : *ad Rocham Salomonis*, 1149 (*ibid.*, nº 261) ; *ad Rocham Salomon*, 1209 (*ibid.*, nº 262). *Ròca* + n. israélite ou de baptême *Salomon*.

(LII) ROQUESAMPES (Causses-et-Veyran). *Ròca* + occ. *sampa* « abreuvoir en plein air ».

(LIII) ROQUE SÈQUE (Clermont-l'Hérault). Occ. *ròca seca* « roche sèche ».

(LIV) *Ad ROCHAM VULTURERIAM*, 1196 (c. Guil., p. 319), loc. disp. à Montpellier, identifiée par Berthelé (AVM, V, pp. 38-60) avec une grande partie de l'anc. seigneurie de Boutonnet et dont le n. est continué par la rue de la Roqueturière : *a Rocha Voltoreira*, 1263 (c. Magal. III, p. 43) ; *Roqua Oturiera* ; *Rocautuzieyra* ; *Rocaturieyra*, 1458 ; *Roca Aulturieyra*, 1460 ; *Roca Coturieyra*, 1495 ; *Roqueturieyre*, après 1600 ; *Roqueturière*, 1666, 1738 (nous avons choisi ces formes parmi celles rassemblées par Berthelé, *op. cit.*, pp. 38-46). O *Supra ROCHAM VOLTORERIAM*, 1209 (c.c.Agde, nº 84), loc. disp. à St-Thibéry. Aussi invraisemblable que soit pour Berthelé (*op. cit.*, p. 61) la présence de vautours à Boutonnet, l'existence d'un n. identique à St-Thibéry et d'un 2e homonyme mentionné quatre fois dans le c. Gell. (*terminium que vocant Rocha Vultoraria*, 930 ; *mansi de Vultureira*, 1077-1099, etc.) et identifié par Combarnous (NCG) avec le tènement de [Rouquette et] Boutereille (Vissec, Gard), nous oblige à accepter que les formes latines du Moyen Age correspondaient à la réalité de ce toponyme. Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, de l'occ. *voltor* « vautour » ; sur la disparition progressive de ces rapaces dans le Midi, v. Harant-Jarry, II, pp. 129-130.

(LV) Portail de ROQUANDOUIRE, rocher (Rosis) donnant accès aux pâturages du Plo des Brus : pron. ròkèndujro. Peut-être altération de l'occ. *ròca endorzida* « rocher endurci, mineralisé » (suivant des renseignements fournis par l'abbé Boulanger).

Serre de ROQUE AIROLE : v. ROQUE (XIV). ROQUEBOU : v. ROQUE (XXI). Ravin de ROQUEBOUDE : v. ROQUE (XXII). ROQUEBRUN, Pioch de ROQUEBRUNE : v. ROQUE (XXIII). ROQUEBUDE : v. ROQUE (XXIV). ROQUECAVE : v. ROQUE (XXV). *ROQUECLARE* : v. ROQUE

(XXVIII). ROQUECOURBE : v. ROQUE (XXIX). ROQUEDAUT : v. ROQUE (XXXIV).

Mas de ROQUEFEUILLE, f. (Mauguio). Variante fém. du n. de famille *Roquefeuil*.

ROQUEFORT, f. (Thézan-lès-Béziers). ROQUEFORT (St-Pargoire). N. de famille.

Pic de ROQUEFOURCADE : v. ROQUE (XXX). ROQUEFUN : v. ROQUE (XXXI). R^au de ROQUEGALS : v. ROQUE (XXXII). ROQUEGUDE : v. ROQUE (XV). ROQUE-HAUTE : v. ROQUE (XXXIV).

Mas de ROQUELAURE, f. (St-Félix-de-l'Héras) : appelé *Roquelongue* par Cassini et par la carte du dioc. ; *Roquelaure*, 1865 (DTH). N. de famille.

ROQUELONGUE : v. ROQUE (XXXVI). ROQUELOUPIO : v. ROQUE (XXXVII). ROQUELUNE : v. ROQUE (XXXVIII). ROQUEMALE, ROQUEMALIÈRE : v. ROQUE (XXXIX). R^au de ROQUEMAURAN : v. ROQUE (XL). ROQUEMELANE : v. ROQUE (XLI). Roc de ROQUEMENGARDE : v. ROQUE (XLII). ROQUEMOLIÈRE : v. ROQUE (XLIV). ROQUEMURAS : v. ROQUE (XLV). ROQUEREDONDE : v. ROQUE (XLVIII). ROQUEROLS : v. ROQUE (XXXV). ROQUES : v. ROQUE. ROQUESAMPES : v. ROQUE (LII). ROQUESOL : v. ROQUESSOLS. ROQUESSELS : v. ROQUE (XXVI).

ROQUESSOLS, f. (Tourbes) : *Roquessol*, 1759 (FL. 12. 298) ; *Roquesols*, 1770-2 (Cassini). ROQUESOL, f. (Pézenas). Sans doute n. de famille.

ROQUET(S) : v. ROQUE (IV). La ROQUETTE : v. ROQUE (V). ROQUILLE(S) : v. ROQUE (IX). R^au de Coste-ROQUOUSE : v. ROQUE (X). Les ROS : v. (2) ROUX.

La ROSE (Lunel). La Maison ROSE (Montpellier). Belle-ROSE, maison (Montpellier). Mas des ROSES, ruines (Puéchabon) : *le Mas des Roses*, 1759 (FL. 18. 143) ; *les Roses*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** Plus prob. n. de famille que n. commun (ALF 1165). O Le Rocher ROSE (Fabrègues). Font ROSE (St-Etienne-de-Gourgas). Adj. fr. ou occ., faisant allusion, à St-Etienne-de-G., à une couleur rougeâtre que l'on attribue à une origine ferrugineuse. Pour Rec de Rose (Castanet-le-Haut), v. ROSIS.

La ROSERAIE, maison (Mèze ; St-André-de-Sangonis ; St-Aunès). N. de fantaisie.

Bois ROSIER (St-Bauzille-de-Montmel). O Les ROSIERS, maison (Béziers ; Vailhan). Les ROSIERS (Florensac). N. de famille ou n. commun (ALF 1167).

ROSIS, commune (canton de St-Gervais-sur-Mare) : « Guillaume Molinier, habitant de Rosis » mentionné en 1346 (Pasquier, p. 233 : identification incertaine) ; *masage de Rosis*, 1650 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Rozis*, 1680 (compoix de Colombières-sur-Orb) ; *Ch[âte]au de Rosis*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Rosis*, 1770-2 (Cassini) ; pron. ròzis ou, en position non-finale, ròzi. Ce village, dont le n. est passé à la Montagne de R., tire prob. son n. du R^au de ROSIS qu'il domine : *le ruisseau de Rosis* ; *le Rosis*, 1740-60 (FL. 7. 180, 185) ; *R. de Rosis*, 1770-2 (Cassini). O Rec de *ROSIS (Castanet-le-Haut), à env. 8 km au nord-ouest du précédent : *Rec de Rose* (carte d'IGN) ; pron. re dē ròzis. **Etym.** Terme hydronymique tiré du thème prélatin **rod-* à valeur inconnue ; v. RONEL. O R^au de ROUSELLE (Rosis), à env. 2,5 km à l'ouest du village : pron. ruzèlē. Dimin. du même terme, tombé sous l'influence paronymique de l'occ. *rosèla* « coquelicot ».

ROSS (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

ROSSIGNÉ, f. (Les Aires). Occ. *rossinièr* « conducteur de roussins », n. de métier ou sobriquet.

Le ROSSIGNOL (Cruzy). ROSSIGNOL (Puimisson). Combe ROSSIGNOL (Pailhès). Combe de ROSSIGNOL (Lauret). N. de famille. O La ROUSSIGNOLE (Cabrières). Variante fém. du même n.

ROSY, f. (Mauguio). N. de famille.

rota : v. ROUTABIAU.

Mansum de ROTILS, 1202 (c. Magal. I, p. 477), loc. non ident. aux environs de St-Clément : *mansi de Rotils*, 1245 (c. Magal. II, p. 612) ; *de Rotils*, 1247 (*ibid.*, pp. 641, 643). Etym. obscure ; cf. ROUARGUES.

Cabane de ROUANET, ruines (La Salvetat). N. de famille. O ROUANEL (St-Jean-de-Fos). Prob. altération (suff. *-et* > *-el*) du même n.

ROUARGUES (St-Clément) : *mansus de Roholanicis* ; *mansum de Rolanegues* ; *de Rodolaneges* ; *Roolanguers*, 12e s. (c. Guil., pp. 415, 428, 444, 445) ; *manso de Roanegues*, 1243 (c. Magal. II, p. 598) ; *mansi de Rohanicis* ; *de Roanicis*, 1245 (*ibid.*, p. 610) ; *de Rohanicis* ; *de Roargez*, 1258 (c. Magal. III, p. 1112) ; *deves de Rouargues*, 1554 ; *Rouargues*, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). Domaine romano-germanique : n. d'homme Rotlannus (Morlet I, p. 137 : variante du n. porté par le héros Roland) + suff. *-anicis*.

Le ROUAS (Clermont-l'Hérault) : *campum illum de Rogaz cum capellis suis*, 1138 (G. christ. VI, inst. c. 279) ; *in Rogas*, vers 1140 (c. Gell., p. 418) ; *[ecclesiam] de Rogas cum capellis*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesiam de Rogaz* ; *capellanus... de Rogas*, 1190 (c. Nonenque, p. 45) ; *Guillelmi de Rogaz*, 1195 (*ibid.*, p. 48) ; *camerariam S. Stephani de Rogacio* ; *ecclesia S. Stephani de Rogacio*, 1484 (L. Vert de Lodève, pp. 8, 18). (Nous suivons l'identification faite par M. Combarnous, RIO XXVII, p. 33 ; 'Clermont-l'Hérault. Anc. Place-Forte et Vieux Marché', p. 9). Sans doute n. prélatin : 1er élément obscur + suff. *-atis*.

Le **ROUBE** (Lagamas). Camp del ROUBE (La Vacquerie). Col du ROUBE (Joncels). Le ROUYRE, f. (Servian) : *Rouiré*, 1650 (compoix) ; *la Grange de Rouyre*, 1740-60 (FL. 7. 178), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au R^au du R. (Servian – Béziers) : *le Rouire* ; *le ruisseau de Rouire*, 1740-60 (FL. 7. 178) ; *la Rouire*, 1740-60 (FL. 7. 568). O Pioch de ROUIRE, f. (Bessan) : cf. *Rouire R.*, n. de Cassini pour R^au de la Baume ou de Rendolse. Le ROUYRE (Castanet-le-Haut). Le ROUIRE (La Caunette ; Loupian). Pech de ROUIRE (La Caunette), à env. 4 km au sud-ouest du Rouire dans cette commune. R^au de la Coste de ROUIRÉ (Rosis). ROUYRE DE GUERRE (Boujan-sur-Libron). Col du

Études Héraultaises

ROUYRE BLANC (Joncels). ROUIRE VERDAL (Brenas). O Les ROUIRES (Mauguio) : *au Rouire*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). Les ROUÏRES (Frontignan). Les ROUYRES (Avène). Les Trois ROUYRES (St-Nazaire-de-Ladarez). O *Costa de ROVORE*, 1245 (c. Magal. III, p. 612), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez, peut-être à identifier avec *lo mas del Ruvre*, 1201(?) (c. Guil., p. 487). *Tènement del Moully de ROUBES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). **Etym.** Occ. *rove*, *roire* (< lat. *robur*, *-orem*) désignant en Languedoc le chêne blanc ou « chêne pubescent » (*quercus pubescens*, *lanuginosa*) (ALF 265), ALLOr, I, 248, cf. BLAQUIÈRE ; plusieurs de ces n. représentent sans doute les n. de famille *Roube*, *Rouire*. Le n. de cet arbre fournit les dérivés suivants :

(I) La ROUVIÈRE, h. (Brissac) : *feudi de Roveria ; feudo de la Rovoira*, 1260 (c. Magal. II, p. 834) ; *mansum vocatum de la Roveria*, 1270 (c. Magal. III, p. 123) ; *cum Roveria*, 1271 (*ibid.*, p. 139) ; *de Roveria ; in Roveria*, 1279 (*ibid.*, pp. 264, 270) ; *manso de Roveria*, 1288 (*ibid.*, p. 385) ; *la Rouviere*, 1759 (FL. 18. 97). O La ROUVIÈRE, h. (Vailhauquès) : *mansum de Roveria*, 1100 (c. An., p. 198) ; *manso de Roveria*, 1155 (c. An., p. 205) ; *manso que vocant Roveria ; manso de Roveira*, s.d. (c. An., pp. 200, 446) ; *manso de Roveria*, 1279 (c. Magal. III, p. 256) ; *le village de la Rouviere*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *la Rouviere*, 1770-2 (Cassini). O La ROUVIÈRE (Les Aires) : *la Rouviere*, 1699 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). La ROUVIÈRE (St-André-de-Buèges : *vallat de la Rouvyere*, 1547 (ADH, 1E909, f°67, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 69) ; *la Roubiere ; la Roubieyre*, 1830 (cadastre, *ap.id.*). La ROUVIÈRE (St-Jean-de-Buèges ; St-Martin-de-Londres ; St-Paul-et-Valmalle ; Viols-le-Fort). La ROUBIAIRE (Paulhan) : *las Rouvières*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Chât. de ROUEYRE (Quarante) : *la Rouere*, 1771-2 (Cassini). La ROUEYRE (Mons ; St-Pons). La ROUBIOYRE (N.-D.-de-Londres). La ROUVIOYRE (Argelliers). ROUVIOYRE (St-Georges-d'Orques). Bois de la ROUVIÈRE, Mare de la R. (Montarnaud) : bois appelé *Bois de Montarnaud* par Cassini ; cf. *patus dits la Rouvière*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Le Devois de la ROUVIÈRE (Murles – les Matelles). ROUVIÈRE CAVE (Le Bosc). Plaine ROUBIÈRE (Aumelas). Les ROUVIÈRES (Lacoste ; Laroque ; Popian). Colline des ROUVIÈRES (Vacquières). ROUVIÈRES DE BESSÈDES (Mas-de-Londres – Rouet). ROUVIÈRES D'ESPINAS, R. DU FESQ (Mas-de-Londres). Les ROUEYRES (La Caunette) : *la Rouere*, 1770-2 (Cassini). Les ROUBIAURES (Lunel-Viel). *Manso que vocant ROVORIA*, 987-991 (c. Gell., p. 155), loc. disp. à St-André-de-Sangonis, suivant l'identification de M. Combarnous (NCG) : *loco qui dicitur Rovoria*, 999 (*ibid.*, p. 154) ; *in Rovoria*, vers 1005 (*ibid.*, p. 7) ; *boscho de manso de Rovoria*, 1031-1048 (*ibid.*, p. 73) ; *campum de Roveria*, 1114 (c. An., p. 265) ; *manso qui vocatur Rovoira*, 1122 (c. Gell., p. 135) ; *Marrobeiras* [lire : *Mas Robeiras* ?], 1183 (c. An., p. 447) ; *Roubes*, 1779 (Combarnous, NCG, p. 70). *Manso de la ROVOIRA*, 1225 (Pasquier, p. 74), loc. non ident. aux environs de Taussac-la-Billière : *mansis... de Roire ; manso de Roire*, 1233 (*ibid.*, pp. 84, 89). O *Mansum de ROVERIA GUITBERTIA*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 239), loc. impossible à identifier. *La ROVEIRA*, 1201 (?) (c. Guil., p. 486), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Aux ROUVIÈRES (Valergues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176). *La ROUERE*, f. (Villespassans) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *rovièra* « bois de chênes blancs » ; variantes dialectales *roèira* dans l'ouest du dépt., *roviòira* aux environs de Montpellier (cf. déjà *Rovoria* dans les formes médiévales à St-André-de-Sangonis). O La ROUVIERE, f. (Lespignan). Mas de ROUVIÈRE, f. (Lunel). Bergerie de ROUVIERE, f. (Vacquières). N. de famille.

(II) La ROUVAIRETTE (Ferrières-les-Verreries). La ROUVIÉRETTE (Argelliers), à 1,5 km au sud-est de la Rouvioyre. Rau de la ROUVIÉRETTE (Claret) : cf. *les Rouvières ; la Rouvierette*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18,19). **Etym.** Variante, avec suff. *-eta*, d'occ. *roveireda* « rouvraie ». O *[A]pennaria de ROVERETO*, 1240 (c. Magal. II, p. 558), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois : *manso de Rovereto*, 1279 (c. Magal. III, p. 264). *Tènement de la ROUVEREDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Variantes du même terme.

(III) La ROVAIROLE (Brissac). La ROUEYROLE (Mons). ROUVEYROLES (Vailhauquès) : *le bois de Roveirolle*, 1632 (AVM, VII, p. 240). ROUVEYROLLES (Aumelas), d'où Soleillé de R., Rau de R. (Vendémian). Les ROUVEYROLLES (Boisseron – Saussines). *La ROUAYROLE* (Laroque) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Variante fém. d'occ. *roveiròl* « bois de chênes blancs ».

(IV) La ROUBENÈDE (Lieuran-Cabrières). Les ROUVANÈDES (Le Bosc). Variante fém. d'occ. *rovenet*, plutôt au sens de « bois de chênes blancs » qu'à celui de « petit chêne » (Alibert). O *La ROUVENEDETTE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). Dimin. du même terme.

(V) ROUEYRAS (Colombières-sur-Orb) : pron. « ruéiràs » (EJN). Col de ROUEYRAS (St-Etienne-d'Albagnan). Dérivé de *rovièra, roèira* (v. section (I) ci-dessus) avec suff. *-às* à valeur collective. O ROUEIRASSE (La Boissière). Variante fém. du précédent, devenu n. de famille ?

(VI) La ROUYRÈDE (Fos). La ROUIRÈDE (Fouzilhon ; Rosis). O Les ROUIRÈDES (Péret). Les ROUYRIDES (Baillargues). Occ. *roireda* « bois de chênes blancs » ; cf. ROURDE.

La ROUBENÈDE : v. ROUBE (IV).

ROUBI, f. (Pézènes-les-Mines) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

ROUBIAC, h. (Cazevieille) : *Roubiac*, 1759 (FL. 18. 152), 1770-2 (Cassini). Sans doute n. de famille, originaire de Robiac (Gard).

La ROUBIAIRE, les ROUBIAURES : v. ROUBE (I).

Mare de la ROUBIE (St-Maurice), sur une hauteur. (Nous ne croyons pas devoir suivre F. Lambert, *NLVB*, p. 112, en identifiant ici des formes des 11e et 17e s. ; pour *villa Rubia*, v. sous ROUGE.) Étym. obscure.

Campagne de ROUBIÉ, f. (Pinet). N. de famille.

ROUBIÈRE : v. ROUBE (I).

ROUBIEU (Montbazin). Le ROUBIEU, rau (Le Puech) : *Robieu R.*, 1770-2 (Cassini). Rec de ROUBIO, rau (St-Chinian). Peut-être n. de famille ; terme hydronymique inattesté, du même radical que *robina* (v. ROUBINE) ?

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).